LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions pour la région parisienne jusqu'à demain midi :

Ciel chargé de nuages ou couvert. Pluies intermittentes. Légère amélioration dans l'après-midi.

Vent d'ouest modéré.

Température maximum sans grand changement.

JEUDI 22 AOUT 1946

22 VIII 1946

5e ANNEE No 669

100, rue Réaumur Paris Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

DERNIÈRE ÉDITION

LES AVIONS AMERICAINS NE SURVOLERONT PLUS LA YOUGOSLAVIE

Tito proclame que les réactionnaires dominent la politique anglo-américaine

BERLIN, 21 août (U.P.). — Le général McNarney, commandant en chef des forces américaines en Europe, a annoncé ce matin, au cours d'une conférence de presse, que tous les vols d'appareils de transport militaires américains entre le sud de l'Allemagne ou l'Autriche, d'une part, et l'Italie d'autre part, avaient été suspendus, jusqu'à ce que la question du libre passage au-dessus de la Yougoslavie ait été éclaircie.

Le général McNarney a déclaré n'avoir pas encore été avisé par Washington que les commandants militaires prendraient les mesures qu'ils jugeraient nécessaires à assurer la sécurité des vols, soit en faisant escorter les appareils de transport par des chasseurs, soit par tout autre moyen.

Cependant, à Washington, M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat adjoint, a révélé qu'il avait été décidé que des avions de chasse escorteraient les avions de transport américains circulant au-dessus des théâtres d'opérations en Europe.

Emotion aux Etats-Unis

WASHINGTON, 21 août (U. P.) — Les décisions prises par le gouvernement des Etats-Unis et les autorités militaires à la suite de la disparition au-dessus du territoire yougoslave de deux avions américains dans l'espace de huit jours sont bien accueillies aux Etats-Unis. Les journaux de la capitale écrivent que le fait que plusieurs appareils américains aient été attaqués par des avions yougoslaves constitue « une campagne préméditée d'hostilité ».

M. Dean Acheson a fait remettre à Belgrade une note de protestation énergique. Le gouvernement yougoslave a répondu par une note remise dans la nuit à M. Richard C. Patterson, ambassadeur des Etats-Unis à Belgrade. La Yougoslavie reconnaît avoir contraint lundi 19 un avion américain à atterrir en flammes, mais elle rejette la responsabilité sur l'équipage américain qui survola le territoire militaire sans autorisation. La note énumère tous les survols non autorisés depuis le 19 août, date à laquelle un premier avion américain avait été contraint d'atterrir.

Le maréchal Tito : provocations américaines

A Belgrade, l'affaire a été évoquée par le maréchal Tito dans un discours prononcé devant les ouvriers métallurgistes de Kesenice.

Le maréchal Tito a dénoncé les « provocations » des avions américains qui survolent quotidiennement le territoire yougoslave.

Des appareils militaires étrangers survolent notre territoire. Je préciserai, non seulement des avions isolés, mais même des escadrilles entières.

Rien n'a été fait du côté américain pour régler cette question, on nous a dit de donner le numéro matricule de chaque avion. Pouvez-vous voir les numéros des avions qui volent à 3.000 mètres d'altitude ?

La Yougoslavie veut la paix, mais demandait que ses droits soient respectés. Il a ajouté, *que l'immense majorité des peuples anglais et américain désiraient aussi la paix, et que « l'attitude étrange » de leurs deux pays était due « à certains réactionnaires ».*

Nous voulons la paix, mais nous ne voulons pas la paix à n'importe quel prix. Nous ne céderons pas un pouce des territoires qui nous appartiennent de droit.

Les ministres pour une attitude de conciliation envers l'Italie

En fin de semaine reprise de la Conférence de Fontainebleau

C'est un conseil assez rapidement expédié qu'ont tenu aujourd'hui, à l'hôtel Matignon, les membres du gouvernement, en raison du déjeuner donné, à 13 h. 30, au ministère des Affaires étrangères, en l'honneur du prince Olaf de Norvège.

De quoi a-t-on parlé ?

Surtout de politique étrangère.

M. Georges Bidault a fait, en effet, aujourd'hui, un très long exposé de la situation internationale et de la Conférence du Luxembourg.

Aussitôt après, les ministres ont procédé à un échange de vues très poussé sur les questions soulevées dans cet exposé. D'une façon générale, nos Excellences ne font preuve d'aucun optimisme excessif quant à l'avenir de la Conférence de la paix. Le gouvernement français constate avec une amertume justifiée que notre pays est pratiquement évincé du règlement des problèmes balkaniques.

A l'égard de l'Italie, nous semblons disposés à adopter une attitude de conciliation.

M. Marius Moutet, une nouvelle fois, a entretenu ses collègues des négociations franco-vietnamiennes. Il pense, pour sa part, que les entretiens de Fontainebleau pourraient reprendre vendredi ou samedi. Mais en même temps se pose le problème de nos relations avec le Siam...

La conférence internationale des vivres

A chaque Conseil, il est, bien entendu, question de ravitaillement.

M. Yves Farge, regardant cette fois hors de nos frontières, a parlé de la Conférence internationale des vivres et du matériel agricole, qui se tiendra à Copenhague le 2 septembre prochain. On connaîtra sous peu la composition de la délégation française.

1 SUITE PAGE 3

Les 21 présidés par M. Bevin

ENTENDENT LES NATIONS " INVITÉES "

M. Bevin a finalement fait son apparition tant attendue au Palais du Luxembourg et, à 10 heures précises, a pris place au siège présidentiel.

Le premier orateur inscrit a été le général Enver Hodja, président du Conseil albanais.

M. Hodja a commencé par souligner l'importance de la participation albanaise à al guerre de libération aux côtés des Alliés. Puis il est passé à une attaque, assez attendue, contre la Grèce et son premier ministre Tsaldaris.

Le général albanais s'est élevé avec vigueur contre le fait que l'Albanie n'ait pas été invitée à siéger en permanence à la conférence. Il a décrit le rôle énorme — selon lui — joué par son pays dans la guerre contre l'Axe et a attaqué l'Italie et la Grèce.

C'est ensuite, par l'ergane de M. Rosenzweig Diaz, le tour du Mexique, second pays admis à présenter ses vues devant les 21. L'hémicycle s'est rempli et la courte intervention du délégué fut fort applaudie par les pays de l'Amérique latine.

M. Rosenzweig Diaz souligne, lui aussi, la part prise par son pays dans la guerre, puis il passe au point essentiel : le soutien de l'Italie, pour laquelle il demande des conditions plus douces.

La conférence devait entendre aujourd'hui également les délégués de Cuba, d'Egypte, d'Iran et d'Autriche. Mais la séance du matin s'étant terminée à 13 heures sans que le discours de M. Rosenzweig Diaz ait été traduit et il est peu vraisemblable que les 21 entendent tous les pays prévus.

Le memorandum bulgare

Ce matin, le memorandum bulgare a été remis au secrétariat général. Il confirme les prétentions bulgares sur la Thrace occidentale.

LA VIANDE de nouveau taxée aux Etats-Unis

WASHINGTON, 21 août (A.F.). — L'office de contrôle des prix a rétabli hier la taxation des prix de la viande aux Etats-Unis, tout en maintenant le régime de la liberté en ce qui concerne la volaille, les œufs, les produits laitiers et la plupart des céréales.

Les nouveaux prix maxima entreront en vigueur dès vendredi.

Les prix de la viande avaient monté de 20 à 50 % pour le bétail sur pied et de 35 à 80 % pour la viande au prix de gros.

CETTE SEMAINE, N° 49

INTER

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ

- Les amours du dieu noir.
- Future marine atomique.
- M. Farge intime.
- Ici, on dépose ses yeux.
- Une nuit avec les ambulants des lettres.
- La poudre parle en Grèce.

TOUTE LA SEMAINE EN 20 PAGES - 10 F.

LES MYSTÈRES DE LA LIBÉRATION DE PARIS DÉVOILÉS

C'est une belle hôtelière qui fit, des adjoints de von Choltitz, des agents secrets « gaullistes »

Suzanne Missant, patronne de l'hôtellerie du Frêne, à Niort, « recrute » l'officier autrichien Poch-Pastor, qui « recrute » à son tour le commandant Bender, chef adjoint du service secret allemand

(Un reportage d'Henri DANJOU)

Erik von Poch-Pastor, baron viennois, officier de la Wehrmacht, devint par amour pour sa patrie franc-tireur dans les rangs français et fut un des principaux artisans de la libération de Paris. Il a été décoré de la médaille de la Résistance et a épousé, en mars 1944, la duchesse de Talleyrand-Valencey.

« Nous faisons l'histoire », disait souvent le cher Paul Bringuier, de sa belle voix de basse. L'histoire, aujourd'hui, ce sont nos lecteurs qui nous aident à l'écrire.

Nous avons publié, dans notre numéro daté du 17 août, le récit des tractations engagées par le consul suédois de Paris, M. Raoul Nordling, avec le chef du service secret allemand de Paris, en août 1944, tractations amorcées par l'intermédiaire d'un baron autrichien, M. de Poch-Pastor et qui ont, non seulement amené le 19 août 1944 la libération de 4.000 de nos prisonniers politiques, mais ont encore entraîné, du 16 au 24 août 1944, le général allemand Von Choltitz, commandant du Gross-Paris, à désobéir aux ordres destructeurs et sanglants pour Paris que, le 23 août 1944, le chancelier Hitler lui dépêchait de son Grand quartier général.

Les précisions apportées par un de nos lecteurs, qui joua un rôle déterminant dans cette affaire considérable, précisions que nous avons vérifiées, nous sont particulièrement sensibles pendant cette Semaine Sacrée de la Libération de Paris. Elles établissent historiquement le rôle de la France combattante, à l'exclusion de tout service étranger dans l'action qui précipita et rendit plus légère notre délivrance, tandis que, faisant à la Patrie le don total de son sang et de ses richesses, le peuple de Paris et les résistants de France reprenaient la guerre.

POUR la clarté de l'histoire et la bonne explication d'un destin merveilleux, il faut nous reporter à la tragique année 1942, en août, il y a juste quatre ans. C'est à la veille du faux débarquement de Dieppe, à l'époque où les blindés de la Wehrmacht avancent vers Batoum et encerclent Stalingrad.

Un état-major allemand s'est installé aux environs de Niort (Deux-Sèvres), dans la plus belle hôtellerie de la campagne niortaise, l'Hôtellerie du Frêne. Ils en ont fait leur « Casino », l'endroit où se nourrissent et couchent les officiers d'une classe ou d'un rang supérieurs et d'où ils surveillent l'oppression et les réactions d'une partie de la France.

Le lieu est bien choisi, au milieu d'un grand parc bien ombragé et sur une colline verdoyante d'où la D.C.A. allemande peut exercer sur le ciel une surveillance facile. Les routes y convergent, le chemin de fer passe tout à côté, ce qui assure avec certitude l'inexpugnabilité de l'état-major au repos.

Les officiers allemands, bien logés, font bonne chère, se grisent de champagne et de victoires. Pourtant, un de ces officiers paraît ne pas partager l'allégresse générale.

C'est un baron viennois, nommé Erik von Poch-Pastor, grand et beau garçon, on ne peut dire sympathique puisqu'il est revêtu de l'uniforme allemand, mais, en tout cas il ne paraît nullement acquis à l'idée, comme les autres officiers allemands, que la grande guerre du Reich contre le monde est sa propre guerre.

Erik von Poch-Pastor ne parle pas beaucoup français mais il fait des efforts méritoires pour se faire entendre des servantes françaises, assez distantes et rogues, il est vrai, et surtout de l'hôtelière, Mme Suzanne Missant qui est plus volontiers causeuse, au grand déplaisir des servantes. Je dis tout de suite, afin d'éclaircir un point qui pourrait paraître désagréable, que si Mme Missant, grande et brune Française, belle à voir, était si particulièrement avenante avec ses hôtes de la Wehrmacht c'est qu'elle avait, au contraire de ce que pensa longtemps la population niortaise, des raisons toutes particulières pour être ainsi, et que si elle écoutait attentivement leurs grosses histoires et les explications qu'ils donnaient sur la guerre, elle avait l'ordre de les entendre puisque, depuis 1940, elle appartenait au service secret de la France Combattante, tout à fait bénévolement bien entendu, avec l'inscription R. J. des vrais braves.

Un adepte de la radio gaulliste

Elle écoute surtout Erik von Poch-Pastor quand, resté seul dans l'hôtel après les autres officiers, il fait résonner les ondes de la radio anglaise, interdite aux Allemands, comme aux Français, et les commente, bougonnant :

— Ils nous disent de passer en Angleterre pour servir. Je voudrais bien, moi ! Mais qui donc me mettra sur la route !

3 SUITE PAGE 3

L'héroïne française dont le Tout-Londres parle aujourd'hui

Odette SAMSON m'a dit : *"Maintenant, je veux faire un peu de tricot"*

George VI vient de lui décerner la plus haute récompense britannique

(De notre envoyé spécial permanent J.-C. COMERT)

LONDRES, 21 août. (Par téléphone.) — **Le roi d'Angleterre vient de décerner la croix de George-VI à une jeune Française, devenue anglaise par son mariage quelque temps avant la guerre, et tous les journaux britanniques sont pleins des exploits héroïques d'Odette-Célina Samson.**

Personne ne pouvait croire que cette jeune femme timide, qui semble seulement se rétablir d'une longue maladie, a, pendant deux ans, subi les tortures les plus atroces de la Gestapo pour sauver la vie d'un officier de l'Intelligence Service et que, pour couronner son action d'éclat, elle se soit échappée d'un camp près de l'Oder en ordonnant à un officier SS, sous la menace d'un revolver, de la conduire aux lignes américaines en empruntant avec elle des renseignements militaires de première importance.

L'histoire commence en 1942. A ce moment, Odette Samson était lieutenant dans les services féminins de l'armée anglaise. Mais ce travail ne lui plaisait pas : elle n'en faisait pas assez.

Laissant derrière elle ses trois enfants — Françoise, 14 ans ; Lily, 12 ans et Marianne, 10 ans, — elle se fit parachuter en France pour prendre part à la résistance. Là, elle travailla pendant sept mois en relations directes avec un officier britannique qui dirigeait le secteur. Un soir où tous les deux se trouvaient sur un terrain de parachutage, la Gestapo, avertie par un Français du groupe en qui Odette Samson avait toute confiance, les surprit et les arrêta.

Le temps de son transfert vers la prison de Fresnes, la jeune femme imagina un stratagème pour sauver son chef :

— *Je vais leur dire que je suis votre femme.*

Interrogée quatorze fois dans la même semaine, Odette Samson joua le jeu sans faiblir, détournant sur elle les soupçons de la Gestapo en affirmant que cet Anglais n'était venu en France que sur sa demande.

On lui dit que si « son mari » n'était pas fusillé, elle, en tout cas, le serait. Odette Samson ne sourcilla pas. Grâce à ce geste, souligne la citation, la Gestapo ne prêta qu'une

La « George Cross » est une décoration qui a été instituée en septembre 1940 pour « récompenser les actes de plus grand héroïsme et de courage le plus éminent accomplis dans des circonstances extrêmement périlleuses. » En fait, la « George Cross » a été décernée avec une telle parcimonie qu'elle est devenue, sur le plan civil, l'égale de la « Victoria Cross », réservée aux militaires, créée en 1856 pour récompenser les « actes de bravoure éclatants devant l'ennemi. »

2 SUITE PAGE 3

Voici, devant le cottage du Hampshire où elles passent les vacances, Mme Samson et ses filles : Marianne, Lily et Françoise.

Londres proposerait à Moscou une conférence internationale pour les Dardanelles

La note de Washington sur les Détroits sera publiée aujourd'hui

LONDRES, 21 août (dépêche « France-soir ». — On croit savoir que d'ici deux ou trois jours, la Grande-Bretagne enverra à la Russie une note proposant la réunion d'une conférence internationale sur la question des Dardanelles.

On pense que cette note exprimera le mécontentement de la Grande-Bretagne devant les revendications soviétiques de partager seule avec la Turquie la défense des Détroits et qu'elle s'opposera à la demande soviétique de faire de la revision des accords de Montreux une affaire entre puissance riveraines de la mer Noire.

Le texte de cette note a été envoyé par le Foreign Office à Paris pour que M. Bevin l'examine et l'approuve.

Copie de cette note sera envoyée aux Etats-Unis et à la Turquie.

Par ailleurs, on mande de Washington que la note américaine sur le même sujet a été remise hier soir au gouvernement soviétique par l'intermédiaire de l'ambassade d'U.R.S.S. aux U.S.A. La note sera publiée aujourd'hui, à 17 heures, lorsque Moscou en aura pris connaissance.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

TRIPERIE. — Prix moyens (au kilo), après légère baisse de la semaine dernière. — **Bœuf** : langue, 200 fr.; rognon, 300 fr.; foie, 260 fr.; cœur, 200 fr.; joue, 130 fr. **Veau** : tête, 220 fr.; ris, 440 fr.; langue, 240 fr.; pieds, 56 fr.; foie, 550 fr. **Mouton** : pieds, 60 fr.; langue, 150 fr.; rognons, 24 fr. la pièce.

MARCASSIN (prix en baisse). Au kilo : gigot, 300 fr.; épaule, 200 fr. (Anciens prix : 400 et 300 fr.).

QUELQUES PRIX AU DETAIL FRUITS ET LEGUMES

EN HAUSSE. — Choux-fleurs, 35 fr.; navets équetés, 19 fr.; oignons nouveaux, 19 fr.; chicorée, 6 fr. 50; champignons, 100 fr.; mirabelles, 46 fr.; reine-claude, 44 francs.

EN BAISSE. — Aubergines : 22 fr. ; haricots mangetout : 23 fr. ; céleri : 8 fr. 50 ; cresson : 3 fr. la botte ; bettes : 2 fr. ; raisin blanc : 53 fr.

L'ASSEMBLÉE poursuit demain l'examen de la Constitution

Demain jeudi, l'Assemblée continuera le débat sur la Constitution, au cours de sa séance de l'après-midi, le matin étant consacré au débat sur l'Algérie.

Hier, après l'exposé du rapporteur, M. Coste-Floret, M. Fajon a annoncé que les communistes ne voteront pas le projet dans sa forme actuelle.

141 amendements ont été déposés et on ne pense pas que le vote final puisse avoir lieu avant la mi-septembre.

25 AOUT : MANIFESTATION DU M.L.N.

Les mouvements de Libération nationale organisent le dimanche 25 août, anniversaire de la libération de Paris, une manifestation du souvenir, à 14 heures 30, place du Chatelet, en hommage à tous les patriotes tombés pour un même idéal

Manœuvres aéro-navales anglo-américaines en Méditerranée

WASHINGTON, 21 août (A.F.P.). — Trois croiseurs, un porte-avions et 5 destroyers américains prendront part sous peu à des manœuvres combinées américano-britanniques en Méditerranée. Ces manœuvres dureront trois semaines et se dérouleront au large de Malte, de Gibraltar et de Naples.

M. Mackenzie KING à BERLIN

BERLIN, 21 août. — M. William Mackenzie King, premier ministre du Canada, est arrivé à l'aérodrome de Gatow, à Berlin, à 18 h. 55.

SAMUEL GOLDWYN présente un film de WILLIAM WYLER

LE CAVALIER DU DÉSERT avec GARY COOPER au REX

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibliothèque nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré), des Primitifs à Manet (Petit Palais).

A 15 heures : Exposition de la Résistance tchécoslovaque, à l'ex-palais de Tokio, quai de New-York.

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours sauf lundi, de 7 h. à 12 h et de 12 h à 18 h (7 fr 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles ; les Tourelles (Porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h (20 fr.), Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville, de 15 h à 20 h. (métro Vincennes, aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille). Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h à 20 h (métro Vincennes, aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim toute la journée (30 fr.), Lutetia, 17, rue de Sèvres, 12 h 15-19 h 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20 h. 30, Vaisseau fantôme.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CASINO-MONTPARN., 21 h., Un am. par étage.
CHATELET, 20 h. 15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, jeudi, 21 h., Arsenic et v. dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière Marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez on vs dem.
Pte-St-MARTIN, 21 h. 15, Surprises du divorce.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., Rebecca.
TN. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20 h. 45, L'ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20 h. 45, On cherche un roi.
MOGADOR, 20 h. 45, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Folle de revue.
CASINO-MONTPARNASSE, 21 h.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Grande revue.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, 14 à 24 (ttes 2 h.), L'Idiot.
CINECRAN, Insaisissable Frédéric.
CINE-PR. (Clichy), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Raspail), Chass. de chez Maxim's.
CINE-PR. (Républ.), Chass. de cnez Maxim's.
CINE-PR. (Ternes), Chass. de chez Maxim's.
COLISEE, 14, 17, 20, L'Idiot.
ELDORADO, perm., Le Gardian.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, Insaisiss. Frédéric.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Insaisissable Frédéric.
PANTHEON, 14, 16, 20, Le ciel est à vous.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21, Un ami v. ce soir.
RADIO-CITE (Bast.), Chass. de chez Maxim's.
RADIO-CITE (Mont.), Chass. de chez Maxim's.
REX, 14.30, 18, 20.30, Mensonges.
ROY.-HAUSS. (stud.), perm., Duch. de Lang.
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Rosier Mme Husson.
URSULINES, 15, 20.45, Opéra de 4 sous.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULTEURS, 14.45, 20.30, Vict. s.la nuit.
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Printemps de la vie.
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Nuits birmanes.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Intermezzo.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon maltais.
CAMEO, 12 à 24, La folie alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlot.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Retour homme invisible.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Le Châtiment.
CLICHY-PALACE, perm., Bataan.
ELY.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30, Symph. mag.
EMPIRE, perm., Grande aventure.
ERMITAGE, perm., Murder my sweet.
HELDER, 15, 20.30, Nuits birmanes.
LORD-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Nuit arg.
MADELEINE, perm., Verte vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MAX-LIND., 15, 20.45, Geromino p.-Rouge.
NAPOLEON, perm., Les Renégats.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Od. Dr Wassel.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PAGODE, perm., Bataan.
PARIS, perm., 14-24 h., Laura.
LA ROYALE, perm., Retour homme invis.
ROYALTY, 14, perm., Voleur Bagdad, perm.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
TRIOMPHE, 14-24 (ttes 2 h.), Fruit vert.
VIVIENNE, perm., Nuits birmanes.

Films russes

CL. des VED., 14.30, 20.30, Il était une p. f.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT., perm., Raffles.
CORSO, perm., Les carottiers.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAITE-ROCH., perm., Famille Stoddard.
GAUM.-PAL., 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
SCALA, perm., Nuits birmanes.

Ecoutez à la Radio

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 20.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.), 18.30 (P.P.), A vos ordres ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 2230 (P.N.), La tribune de Paris.

MUSIQUE. — P.N. : 18.15, Orchestre de Toulouse ; 19.20, Disques ; 20.30 « Chants et chœurs soviétiques » ; 20.45, Festival de musique de Salzbourg ; 23.43, Premier quatuor de Beethoven. — P.P. : 18.15, Disques ; 19 « Deux chansons » ; 19.30, Musique variée.

THEATRE. — P.N. : 22.50 « La Coquille à planètes », opéra radiophonique. — P.P. : 21, Spectacle donné d'un théâtre parisien.

VARIETES. — 19.15« La pluie et le beau temps » ; 19.30 « Chronique joyeuse des routes de France ».

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; 7.15 (P.N.) Culture physique ; 7.15 (P.P.), Leçon de langue arabe ; 8. (P.P.), Culture physique ; 7.45 (P.P.), Programme sonore ; 7.50 (P.N.), Programme sonore ; 9.30 (P.N.) Education française : Jeux historiques ; 12.30 (P.N.), O.N.M.

MUSIQUE. — P.N. : 7, Disques ; 7.55, Dues d'opérettes ; 8.30 « Le compositeur de la semaine : Rossini » ; 12, Chansons et danses ; 13 « Les belles pages de Massenet ».— P.P.: 6.30, Pêle-mêle musical; 7.50, Disques, 8.32 « Les disques que vous aimez » ; 12 « Le petit dictionnaire musical » ; 12.45, Jean Faustin et son orchestre ; 13.40 « Le soleil dans la musique ».

THEATRE. — P.N. : 14.5 « Les Grandes Espérances », de Ch. Dickens, avec la troupe de l'Odéon.

VARIETES. — P.N. : 12.45 « Paris en vacances » ; 17.30 « Entretien à trois voix ». — P.P. : 12.15 « La femme savon » ; 12.30 « Les notins des Trois baudets » ; 13.15 « Actualités, reportages et spectacles de Paris ».

I A

2 France-soir CB DEF

UN REPORTAGE DE MICHEL GORDEY SUR LA REPRISE DE LA TRAGÉDIE NÈGRE AUX U.S.A.

LA COULEUR DES NOIRS DU SUD S'ÉCLAIRCIT DE PLUS EN PLUS

Pourtant les mariages mixtes ne sont autorisés que dans les dix-huit Etats du nord-est (1)

NEW-YORK, août 1946.

« A femme n'a jamais serré la main à un nègre », me disait cet avocat du Sud avec lequel j'essayais de discuter le problème noir. « Si nous nous laissions aller à être gentils avec ces gens-là, ils violeraient nos filles et nos épouses... » Une fois de plus, un homme courtois, humain, cultivé, me donnait ces réponses stéréotypées que l'on reçoit toujours lorsqu'on aborde le problème nègre avec les gens du Sud. Il faut y avoir été pour comprendre la rigidité des barrières, la solidité des préjugés qui règlent les rapports entre blancs et noirs dans cette partie des Etats-Unis. C'est là que vivent dix millions de nègres américains. C'est là aussi qu'un Européen se trouve tout d'abord complètement désorienté et choqué en essayant de comprendre la question noire.

« Vous ne pouvez pas comprendre... Il faut avoir ça dans le sang. Nous sommes les seuls en Amérique à comprendre ce que sont nos nègres, et comment il faut les traiter. »

Telle est la réponse qui accueille toutes les questions, tous les étonnements.

Il y a une question cependant qui provoque toujours la colère des Américains dans les Etats du Sud :

« Comment se fait-il qu'il y ait tant de nègres de couleur très claire, si vous n'avez aucun rapport avec eux depuis des siècles ? »

Personne n'y répond jamais. Mais chacun connaît la réponse. Un noir peut être facilement lynché, battu jusqu'au sang ou chassé de la ville, s'il ose seulement regarder avec convoitise une femme blanche. Mais les blancs ne se sont jamais privés, dans le Sud, d'apprécier les charmes d'une belle négresse.

Au temps de l'esclavage, les planteurs blancs avaient couramment des concubines ou même des sortes de harems noirs. Avec les temps modernes, la situation a changé. Le secret et l'hypocrisie enveloppent, dans le Sud comme d'ailleurs aussi dans le Nord, les relations sexuelles entre blancs et noires. Mais chacun sait que les jeunes gens du Sud ont l'habitude de « faire leurs premières armes » avec les jolies négresses ou mulâtresses de leur voisinage. Pourquoi s'en priveraient-ils, puisque la loi laisse, dans ce cas, la femme noire sans aucune protection ?

Mariages interdits

En l'an de grâce 1946, les mariages entre noirs et blancs sont interdits par la loi dans 30 Etats américains sur 48. Seuls les 18 Etats de la côte de l'Atlantique et du Centre-Ouest admettent les mariages mixtes, mais là aussi c'est un sujet qu'il vaut mieux ne pas aborder dans les conversations avec l'Américain moyen.

Car le problème sexuel pèse d'un lourd poids sur la solution et les causes générales de la question noire aux Etats-Unis. Il permet de façon parfaite de cacher les motifs réels, les motifs économiques et sociaux de cette oppression d'une minorité par la loi, les coutumes et les habitudes de leur pays.

Et la solution, aujourd'hui est difficile même à entrevoir.

En essayant d'analyser cette attitude collective, on arrive toujours à dégager deux éléments de base : la terreur, inculquée par des siècles, qu'éprouvent les Américaines blanches à l'égard du noir « qui veut les violer » ; la crainte de voir la race blanche « souillée » par les nègres dont le dynamisme — et le taux de natalité — sont bien supérieurs.

Certes, dans le Nord, il existe même aux environs de New-York — ô miracle ! — quelques plages où des blancs et des noirs peuvent se baigner ensemble, se voir les uns et les autres en costume de bain. Mais les Sudistes parlent de ces plages comme de la preuve de la pourriture diabolique des « femmes dévergondées du Nord », comment peuvent-elles montrer leur peau à des « niggers » (nom injurieux des noirs aux U.S.A.) ?

En fait, même dans le Nord, où les préjugés raciaux et sexuels sont plus enveloppés d'hypocrisie, moins visibles à l'œil nu, moins primitivement violents, — même là, une ligne de démarcation profonde et quasi infranchissable existe entre les deux couleurs de peau.

Dans les rares universités blanches admettant quelques étudiants noirs, ces derniers savent qu'ils ne doivent pas aller aux sauteries de la faculté ; s'ils y viennent, ils doivent amener leur petite amie de couleur et danser pendant toute la soirée avec elle. Même dans les syndicats ouvriers du C.I.O. — syndicats de gauche qui proclament comme principe fondamental l'égalité des races au travail — les noirs et les blancs « don't mix » (ne se mélangent pas) aux fêtes ouvrières...

Plus de mariages entre blanches et noirs qu'entre noires et blancs

Il existe, néanmoins, dans les dix-huit Etats qui admettent les mariages mixtes, des couples mariés noirs-blancs, qui vivent apparemment dans le bonheur conjugal le plus parfait. Dans la plupart des cas, c'est un noir qui épouse une blanche ; rarement, un blanc se marie avec une négresse. Ce manque de proportion s'explique par des raisons économiques et sociales facilement compréhensibles. Un noir qui épouse une blanche est généralement pourvu d'une situation sociale plus importante que sa future femme ; il a le sentiment de « s'élever » sur l'échelle raciale. Pour un blanc épousant une noire, la situation serait exactement inverse.

Cependant, tous les couples mixtes subissent, de la part de leurs concitoyens et amis des deux couleurs, un ostracisme souvent blessant et insupportable. Les blancs, comme les noirs, aux U.S.A., méprisent de façon générale celui qui « déserte sa race ». Très souvent, une blanche épousant un noir doit quitter sa famille, ses amis, et les quitter pour toujours. Or, les noirs ne l'acceptent pas non plus, et la traitent avec mépris.

« Du moment qu'elle a quitté sa race, c'est la preuve qu'elle n'est pas bonne à grand chose. C'est sans doute une femme de mauvaise vie, si elle consent à épouser un nègre », me disait une étudiante noire, pourtant fort intelligente, en parlant d'un tel couple mixte.

Sur le terrain économique aussi, les couples mixtes, dans le Nord, se heurtent à des difficultés innombrables. Ils ne peuvent généralement pas trouver d'appartement, sauf sur les limites mêmes des quartiers nègres : car dans les ghettos noirs, comme dans les quartiers blancs, les propriétaires n'acceptent pas de « locataires mixtes », de peur d'avoir des ennuis avec les voisins.

La soif de s'instruire

Cependant, il est un domaine où la lumière commence à percer à travers les misères des nègres américains. De grands progrès ont été enregistrés, ces dernières quinze années, dans le niveau intellectuel, culturel du noir américain. Voici quelques chiffres : dans les Etats du Sud, la population scolaire des établissements d'enseignement secondaire avait augmenté de 112.000 en 1930 à 254.000 en 1940. Le nombre des professeurs dans les écoles pour nègres, dans le Sud, avait surmonté dans la même période de 15 0/0, et les traitements de ces professeurs, sans jamais atteindre le niveau de leurs collègues blancs, ont également été sensiblement augmentés. En automne 1941, environ 50.000 étudiants suivaient des cours dans les collèges et universités noirs des Etats-Unis. Dans les collèges blancs admettant un nombre très limité d'étudiants noirs, on en comptait 1.300.

Le désir de s'instruire, de s'élever est immense dans la masse des noirs américains. D'instinct, les nègres sentent que seul le progrès de leur niveau intellectuel pourra à la longue avoir raison de la pauvreté, de la dégradation systématique, de la discrimination économique et sociale qui sont, pour le moment, leur sort.

52 dollars pour un écolier blanc, 7 pour un noir

Même dans le domaine de l'éducation, les noirs se heurtent aux plus grands obstacles. Ainsi, dans les Etats du Sud, les dépenses consenties par les services publics pour les enfants d'école varient selon la couleur de leur peau. Là où l'Etat du Mississippi dépense 52 dollars pour un enfant blanc, il ne consacre que 7 dollars au petit écolier noir. Même dans le district de Columbia, qui comprend la ville et les environs immédiats de Washington, les dépenses scolaires pour un enfant blanc sont de 58 dollars ; pour un enfant noir, de 18 dollars seulement.

Les collèges et universités pour noirs, qui ont pourtant produit de magnifiques savants, orgueil de l'Amérique, comme Washington Carver ou le docteur Drev, souffrent d'un déficit chronique. Cette année encore, il leur fallut demander par souscription publique plus d'un million de dollars pour subvenir aux frais d'études et aux besoins de leurs étudiants et étudiantes, dont 20.000 viennent d'être démobilisés de l'armée américaine.

Cependant, malgré toutes les difficultés financières, sociales et morales, le noir américain a des raisons d'espérer. Ces raisons, il les trouve dans ceux de ses frères et sœurs qui ont « réussi », qui ont franchi la pente, qui se sont couverts de gloire et de succès, même parmi les blancs.

(World copyright by France-soir and Michel GORDEY.)

(1) Voir les numéros de *France-soir* datés des 20 et 21 août.

Prochain article :
Noirs de génie et charlatans

Dans un autobus d'une ville du Sud : « Les passagers blancs sont priés de s'asseoir à l'avant du " bus " ; les passagers de couleur, à l'arrière ».

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

A HENDAYE

les colonies de vacances ont remplacé les riches Espagnols

On y dort, on y mange à des prix imbattables (1)

(De notre envoyé spécial DANY REBELLO)

HENDAYE, août (par téléphone).

De belles villas aux volets clos, aux murs qui se lézardent, des jardins qu'envahissent les herbes folles, de grands hôtels fermés ou vides, telle se présente Hendaye.

Lorsqu'on sort du tourbillon élégant de Biarritz ou de l'agitation joyeuse de Saint-Jean-de-Luz, on éprouve, en arrivant à Hendaye, la pénible impression d'entrer dans un cimetière.

On a envie de se découvrir et de parler bas.

La fermeture de la frontière espagnole, qui a porté un rude coup à toute la côte basque, a pris ici des allures de catastrophe.

La plage d'Hendaye est pourtant la plus belle de tout le golfe de Gascogne, et les hôteliers font les prix les plus bas de toute la région. Mais les touristes ne sont pas venus.

Les prix à Hendaye
PENSION COMPLETE
Dans un bon hôtel : 500 à 600
Dans une pension : 300 à 400
Chambre (2 personnes) tout confort : 200
Casino : entrée 20 francs

Les « passants »

Le soir, ont voit arriver de belles voitures. Ce sont des « passants » qui, malins, n'ont pas été frapper à toutes les portes d'hôtels à Biarritz et à Saint-Jean-de-Luz, et qui, après le dernier coup de roulette, ou l'ultime banco, sont venus coucher ici, où ils savaient trouver une chambre splendide avec vue sur la mer pour le prix d'une mansarde n'importe où ailleurs.

Mais on ne décharge même pas les bagages et l'on file le lendemain à la première heure vers d'autres cieux.

Les croupiers bâillent...

Hendaye avait pourtant essayé d'effacer le plus rapidement possible les traces de l'occupation et son casino, complètement remis à neuf, ressemble à une glace à la vanille. Mais à l'intérieur les croupiers bâillent désespérément autour des tables de boules désertées.

A l'heure du bain le décor s'anime un peu.

Des dizaines et des dizaines de colonies d'enfants, qui remplacent les Espagnols et les Argentins au cigare imposant et au portefeuille confortable, se rendent à la plage au pas cadencé, en chantant.

Guéthary, l'hypocrite

Coincée entre ses deux grandes sœurs, Biarritz et Saint-Jean-de-Luz, Guéthary doit penser qu'avec de pareilles voisines ce n'est pas à elle, après tout, de faire assaut de coquetterie.

Aussi la station reprend-elle tout doucement son petit train-train sans réclame tapageuse.

Il est vrai que Guéthary a toujours fait fi de la vie mondaine que l'on mène dans la région. On n'y trouve même pas de casino.

Mais sous ses petits airs de plage de famille, Guéthary est une hypocrite.

Le coût de la vie aurait tendance à être plus élevé que dans les autres stations de la côte basque.

Un simple exemple : le thon frais, ce poisson « national », est vendu 80 francs le kilo à Biarritz et à Saint-Jean. Ici il vaut 120 francs.

Les pêcheurs déclarent sans rire qu'il est meilleur.

Il est vrai que le pittoresque se paye et, sur ce chapitre, Guéthary rend des points à toute la côte.

Les prix à Guéthary
PENSION COMPLETE
Bon hôtel ..... 700 à 800
Pension 500
Repas (dans un des meilleurs restaurants) : 350 à 400
sans vin
Pas de Casino

Les danseurs de fandango y ont un charme incomparable et il faut avouer qu'on ne trouve pas partout un salon de coiffure installé dans la mairie ou des bouchers qui sont à la fois boulangers, fruitiers ou cabaretiers.

(1) Voir « France-soir » depuis le 7 août.

Demain :
ILE D'YEU

RADIO-CRITIQUE

Dame Radio en vacances

Nous ne voulons pas la mort de notre vieille bique nationale et ne songeons pas un instant à lui contester le droit à un légitime repos. Ce doit être harassant de faire si souvent de mauvaises émissions mais, pourtant, nul ne voudrait assumer la responsabilité d'arrêter les stations émettrices le dimanche sous l'excellent prétexte que le repos dominical existe lui aussi.

Pendant le joli mois d'août dont nous disposons actuellement à notre guise Dame Radio se met en sommeil et se retranche derrière des enregistrements.

Sous le fallacieux prétexte que beaucoup d'habitants de la Ville Lumière sont en vacances, Dame Radio prend ses aises.

A mon humble avis c'est une erreur car les « cher-z-auditeurs » emportent leurs oreilles en voyage.

Et, par ces temps de pluie, la radio vient au secours de bien des esseulés.

Je ne crois pas que le mois d'août soit un mois creux pour l'écoute. Dame Radio ne se soucie guère des contingences. Soit. Mais, enfin, jusqu'à preuve du contraire, elle est au service de ceux qui paient leur taxe radiophonique !...

Elle devrait essayer de leur en donner pour leur argent.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures, Programme Parisien, transmission du théâtre Mogador : « No no Nanette ».

Moi, je trouve cette opérette idiote.

Et vous ?...

Bien entendu je n'écouterai pas Nanette.

Et vous ?...

KITTY

57

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty, fille des rues (à Londres vers 1780) est devenue Mme Jonathan Buttall, puis la duchesse de Malmunster. Deux fois veuve, héritière de deux fortunes, dont une immense. Mère d'un petit duc (dont le vrai papa est sir Hugh Marcy, qui sortit Kitty du ruisseau et fit d'elle une dame). Maintenant Kitty a éloigné sir Hugh en lui donnant de l'argent et en le faisant nommer conseiller d'ambassade à Constantinople. Et elle aime le beau Brett Harwood (lord Montford) qu'elle doit épouser le 28 juin... Mais un message lui parvient de son château de Holden, dans le Hampshire. « Votre Grâce doit venir tout de suite ; c'est grave », lui écrit la nourrice Goldie.

M. Stuart couche à l'école

Je jetai mes bras autour de son cou comme pour le convaincre par l'ardeur de mon étreinte.

— Chéri, ce n'est qu'un court délai.

— La date était fixée, je déteste les délais, protesta-t-il avec véhémence.

Désespérée de son insistance et voulant trouver un moyen de l'apaiser, je m'écriai :

— J'ai une autre idée. Venez à Holden avec moi. C'est là que vous m'enlèverez.

Ce nouveau projet semblait lui plaire :

— Eh bien ! dit-il après réflexion, je peux vous le dire aussi maintenant, j'avais projeté de faire le mariage à Farnham. Vous vous souvenez de Farnham ?

Sa voix était douce, il caressait ma joue :

Cette auberge où nous nous sommes rencontrés pour la première fois. Je vous attendrai là le 28 juin. De Farnham nous irons au château de Montford passer notre lune de miel. Je vous attendrai à notre auberge.

Faisant envoyer mes bagages directement à Farnham, je partis en toute hâte pour le Hampshire avec Julie. J'avais demandé à chaque relais les meilleurs et les plus rapides de chevaux.

Les premiers mots de Gaines me rassurèrent lorsque je m'arrêtai au village de Crewe.

— Il y a eu quelques troubles, Votre Grâce, me dit-il, un peu de vandalisme, mais sans intention véritable de nuire.

— Qu'appelez-vous vandalisme ?

— Une fenêtre brisée, une affiche collée sur les grilles, etc...

— Avez-vous une de ces affiches ?

Gaines me montra une feuille sur laquelle était imprimé l'avertissement suivant : « N'entrez pas à l'école, vous serez plus en sûreté à l'extérieur.

— Qui imprime ces affiches ? demandai-je.

Gaines tressaillit et me regarda.

— Je ne sais pas, Votre Grâce.

— Eh bien, renseignez-vous ! lui ordonnai-je. Je lui demandai également de me faire envoyer le maître d'école au château dès le lendemain matin.

Goldie était moins optimiste que mon intendant.

— Cela sert peut-être M. Gaines d'attacher peu d'importance à cette affaire ; mais, croyez-moi, ils hurlent dans tout le Hampshire que l'école doit être fermée. Et s'ils n'obtiennent pas satisfaction d'une manière, ils l'obtiendront d'une autre...

— Hurler, comme vous dites, cela n'a jamais fait de mal à personne, Goldie, lui dis-je en plongeant dans l'eau tiède mes membres fatigués par le voyage.

— Oui, convint Goldie, tout en frottant vigoureusement mon dos avec l'éponge, mais les fourches, les matraques et les pierres font du mal. Ces bandits brisent les vitres des fenêtres, donnent la chasse aux enfants, bientôt leurs mères auront peur de les laisser aller à l'école.

— Qui est-ce qui mène ces vauriens ? demandai-je.

Goldie pressa l'éponge comme si elle était en train de tordre le cou à quelqu'un : « Le diable sait qui ! »

J'avais maintenant l'esprit plus tranquille. Rien ne s'était encore produit. J'examinerais la question très attentivement et, si le besoin en était, je ferais appel à la protection du shériff de Winchester. Je pourrais même aller jusqu'à glisser une bourse bien pleine dans une main qui se tendrait.

Puis, Farnham.

— Nous nous occuperons de tout cela demain matin, Goldie, lui promis-je en sortant de l'eau, et maintenant allons voir Roy Douglas.

Goldie me mena fièrement vers le petit lit et en écarta les rideaux de dentelle.

Ce n'était pas étonnant que la vieille Ecossaise adorât mon fils. Il était beau dans son sommeil comme un ange, ses deux petits poings sous son menton rose, les paupières fermées comme s'il avait l'intention de savourer toutes les délices du sommeil.

Pour devenir un homme, cet enfant devrait être guidé par une main ferme. Sa beauté lui donnerait le droit de briser les cœurs, et sa richesse le pouvoir de fléchir la volonté des hommes. Il faudrait lui apprendre l'humilité et la nécessité de servir.

— Votre Grâce devrait entendre le petit duc quand il parle, dit Goldie avec un regard rayonnant, Le maître d'école dit qu'il sera très intelligent.

Elle soupira en quittant la nursery :

— Pauvre M. Stuart, il est obligé de coucher à l'école pour protéger ses précieux livres.

— A l'école, dis-je, en la regardant avec étonnement.

— Oui, sur un banc, derrière son pupitre.

— Absurde, je mettrai bon ordre à tout cela.

— En effet, Votre Grâce pourrait l'inviter au château. Il a bien besoin d'engraisser un peu ; je doute fort qu'il mange à sa faim, depuis quelques jours. Et tous ces tracas l'épuisent. Il viendrait peut-être au château si Votre Grâce prétendait que c'est pour donner des leçons au petit duc.

Recevoir des leçons, pensai-je tristement quand je fus au lit, ce n'est le travail ni d'un jour ni d'une année, on apprend à tout instant et durant toute la vie. Le plus dur c'est de s'oublier soi-même, d'avoir le courage d'aimer autrui plus que soi.

. . . . . .

Il devait être deux heures du matin quand la voix de Goldie me tira du sommeil :

— Votre Grâce, Votre Grâce, éveillez-vous, l'école a pris feu !

DEMAIN
Où Kitty commande une charge de cavalerie

Tirage de « France-soir » du 20 août 1946 : 353.680 exemplaires

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Pourquoi deux permis pour un chasseur ?

Nous sommes à quinze jours de l'ouverture générale de la chasse qui, pour certains gibiers et dans certaines régions est déjà ouverte. Le percepteur nous a délivré et délivre encore des quittances à l'ancien tarif, alors que les journaux et la radio annoncent que le prix des permis est porté à 250 et 1.000 francs suivant la catégorie du permis demandé. Il faudra, nous dit-on, faire une nouvelle demande de permis, accompagnée d'une nouvelle quittance du percepteur et attendre ensuite le remboursement du permis déjà obtenu à un tarif moindre.

Puisque l'Etat, cet excellent commerçant, ne connaissait pas il y a un mois le prix du permis général ou départemental, ne serait-il pas plus simple, pour régulariser le permis déjà obtenu, de mettre en vente dans les bureaux de poste ou chez le percepteur un timbre mobile complémentaire, qui serait oblitéré et enregistré par les soins de la mairie ayant délivré le permis.

E. BILLET, La Tronche-sur-Mer (Vendée).

Congés annuels d'hiver

Je crois qu'il y aurait avantage pour tout le monde à ce que les mines ne ferment pas pendant les vacances, mais à ce que chacun, ouvriers et employés, après entente avec le directeur et ses collègues, prenne son congé au moment qui lui est le plus favorable, même l'hiver. Pourquoi n'iraient-ils pas eux aussi aux sports d'hiver si cela leur plaît ?

La collectivité y gagnerait, car la vie ne serait pas immobilisée pendant deux mois comme c'est actuellement le cas, ce qui gêne considérablement les affaires. Les hôteliers y gagneraient, car les congés étalés durant toute l'année leur permettraient un travail plus régulier. Le patron y gagnerait : le personnel se remplaçant mutuellement, l'usine ne s'apercevrait pas des absences échelonnées.

Mlle Made JEAN, 35, rue de Meaux, Paris.

Billets réduits pour les vieux

La S.N.C.F. accorde aux titulaires des congés payés des billets populaires de congé annuel ; on ne peut que l'en louer. Ces billets sont délivrés aux A. S. et aux personnes bénéficiaires d'un régime spécial de prévoyance. Ne pourrait-on pas étendre le bénéfice de cette réduction aux titulaires de la retraite des vieux travailleurs ? Ces pauvres vieux seraient bien heureux une fois par an de pouvoir aller embrasser les leurs.

J. LAUDAT, 109, rue de Charenton, Paris.

Bateaux « inchavirables »

Il ne se passe guère de semaine sans qu'on signale sur les plages quelques noyades ; ces accidents se produisent surtout avec les embarcations légères telles que périssoires, canoës et kayaks. Voici un moyen extrêmement simple et peu coûteux pour rendre ces embarcations pratiquement inchavirables. Procurez-vous une pagaie et fixez-la transversalement par le milieu à la pointe arrière de votre embarcation de façon à ce que les pales de la pagaie ne touchent pas l'eau, mais se trouvent à quelques centimètres au-dessus, c'est tout. (On peut remplacer la pagaie par une tige de métal portant deux flotteurs de liège).

E. ALLARY, 16, rue Pierre-Abélard, Rennes.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIANDE POUR LA SEMAINE DU 19 AU 25 AOUT. — Tous consommateurs : BJ (100 gr. de viande de bœuf) ; BK (50 gr.), soit 150 gr. avec os ; bœuf, veau ou mouton. 150 gr. sans ticket ; CH : 100 gr. de produits de charcuterie.

Donneurs de sang, femmes enceintes et suralimentation : tickets spéciaux valant 100 grammes chacun.

Tickets proposés : CF, 100 grammes de charcuterie (feuille de viande d'août) ; CA, 100 gr. de viande de cheval (feuille de viande de juillet) ; CO, 100 gr. de viande de cheval avec la feuille de viande d'août.

Les tickets spéciaux pour maladie, femmes enceintes, etc., ainsi que les tickets d'isolés devront être obligatoirement honorés par les bouchers à raison de 50 % en viande de bœuf au prix taxé et 50 % en viande de bœuf, veau ou mouton au prix non taxé.

COUSCOUS. — A l'occasion des fêtes du Ramadan, il est prescrit, du 21 au 28 août, une distribution de couscous à tout consommateur musulman de la Seine.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU JEUDI 22 AOUT 1946

Activité

Un matinal sextil Lune-Soleil accroissant notre vitalité, nous verra dès le réveil, bien disposés au travail et décidés à donner un sérieux coup de collier. Journée propice aux voyages, aux démarches, aux entrevues sentimentales, mais troublée vers 22 heures par une quadrature Lune-Jupiter, créatrice de confusion, de déception conduisant aux malentendus, aux erreurs de jugement.

Les enfants nés ce jour

seront à classer en deux catégories. Ceux nés avant midi seront positifs, réalisateurs, d'une intelligence vive et armés pour la lutte. Les autres, nés plus tard, seront de santé plus délicate (reins, estomac à surveiller), d'une sensibilité aiguë et vulnérables au découragement. Tous cependant auront de belles chances de réussite, les premiers plus amples et plus faciles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence vous conseille de ne pas vous écarter trop du domaine des réalités. Ne « rêvez » pas vos succès. Efforcez-vous de concrétiser vos chances en mettant toutes vos qualités d'intelligence et d'action au service de vos ambitions. Surveillez vos fonctions rénales et prenez garde au lumbago.

les conseils de Philomène

Crème mousse au café

Contre vos tickets de café, vous pouvez obtenir la poudre de café en boîtes, dont le parfum convient parfaitement pour cette crème.

Mélangez dans une casserole 2 cuillerées de poudre de café, 1 cuillerée de lait en poudre, 2 cuillerées de farine de soja, 1 cuillerée de farine tamisée (ou 3 cuillerées de farine à défaut de soja), 3 cuillerées de sucre en poudre et un sachet de sucre vanillé.

Délayez avec un verre et demi d'eau froide. Faites cuire 5 minutes sur feu doux, laissez tiédir. Ajoutez alors un blanc d'œuf fouetté en neige ferme, fouettez encore le tout ensemble et servez glacé.

Si vous n'avez pas de poudre de café, employez un extrait liquide ou quelques cuillerées de café très fort, en tenant compte de diminuer d'autant la quantité de liquide.

LES GRANDES ACTUALITÉS
POINT-DE VUE
Les meilleurs documents de la semaine
16 pages 10 f
MONDIALES ILLUSTRÉES

LE REVOLVER DE VENISE
au Th. GRAMONT
Ts les j. (sf lun.) 21 h. Dim. mat. 15 h.

CASINO MONTPARNASSE Tél. 21 h. Dim. Mat. 15
un amant par étage
LE PLUS HILARANT DES VAUDEVILLES

Vers. origin. NAPOLEON 6 AV. DE LA Gde ARMEE
LE MAGICIEN D'OZ

OLYMPIA
UN FILM d'aventures
COMME VOUS N'EN AVEZ ENCORE Jamais vu
LE FILS de MONTE-CRISTO
(The Son of Monte

Défense des Français

La fonction publique en panne

LA récente augmentation des fonctionnaires n'a pas, tant s'en faut, apporté la solution du problème qui reste posé de la refonte administrative du pays.

Les fonctionnaires réclament avec force leur revalorisation professionnelle. Ils voudraient bien que le fameux « évantail » soit aussi plus largement ouvert. Certains grands commis sans fortune personnelle, que l'on convie aux réceptions offertes par l'Etat aux membres de la Conférence des 21, ne doivent-ils pas s'excuser de n'y pouvoir paraître, leurs moyens ne permettant pas la dépense somptuaire d'une tenue de soirée.

Certes, cette situation ne se prolongera pas indéfiniment. Le reclassement de la fonction publique, livré pour l'instant aux méditations de M. Maurice Thorez, finira bien par voir le jour.

Naturellement, quand nous serons sortis du provisoire, que nous aurons un Parlement pour légiférer et un gouvernement pour gouverner.

Odyssée d'un déserteur

ENCORE une mauvaise plaisanterie, de celles qui finissent par vous mettre les nerfs en boule :

Un jeune homme, que nous connaissons bien, quitta le 28 juin 1940 son régiment de l'armée d'Orient pour répondre à l'appel du général de Gaulle et s'engagea dans les Forces Françaises Libres.

Sous-officier de spahis, il fut de toutes les explications africaines et, comme ses camarades, termina en Allemagne. Le 30 juin 1945, il fut régulièrement démobilisé et il reprit sa place dans la vie civile, avec la satisfaction du devoir accompli.

Las! le 11 août 1946, à 17 h. 30, alors qu'il se préparait à aller boire son apéritif dominical, deux gendarmes l'appréhendèrent à sa porte, l'informant qu'ils exécutaient un mandat d'arrêt du juge d'instruction de Beyrouth, daté du 3 octobre 1940, l'inculpant de désertion.

Il fallut vingt-quatre heures à notre ami, qui se débattait comme un beau diable, pour obtenir de la justice militaire sa mise en liberté provisoire.

Il attend maintenant sa comparution en conseil de guerre, et aussi la juste condamnation que mérite son acte criminel.

Faut-il mieux en rire ou en pleurer ?

Pierre THIBAULT.

LA POLICE DE JOHANNESBURG CHARGE A COUPS DE BATON LES GREVISTES DE L'OR

Des rencontres ont eu lieu entre la police et les indigènes durant les grèves qui viennent d'affecter diverses mines d'or sud-africaines : les Van Dyck Consolidated Mines, la Nigel Mine, la City Deep Mine et la Robinson Mine. La police a chargé les grévistes à Johannesbourg.

Fer et acier de la Ruhr confisqués par les Anglais

Cette décision risque de provoquer de nouvelles difficultés entre alliés

DUSSELDORF, 21 août. (A.P.)

LE gouvernement militaire britannique assumera désormais le contrôle de l'industrie du fer et de l'acier dans la Ruhr et dans toute la zone britannique d'occupation qui, avant la guerre produisait 18 millions de tonnes d'acier par an, a annoncé hier sir Sholto Douglas, maréchal de l'aviation et gouverneur militaire de la zone britannique. Dans la déclaration écrite qu'il a lue au Conseil de contrôle allié, sir Sholto a affirmé que les entreprises visées par cette mesure « ne reviendraient jamais à leurs anciens propriétaires ». Il n'était pas fait mention d'indemnités qui seraient versées aux actionnaires.

Selon un porte-parole américain, cette mesure cadre parfaitement avec la politique des Britanniques qui consiste à s'assurer le contrôle de toutes les industries de base dans leur zone.

Bien qu'aucune déclaration officielle britannique n'affirme que ces mesures aboutiront à une nationalisation, le bruit court, notamment dans la Ruhr, qu'il sera bien procédé à une nationalisation dans un avenir indéterminé.

Le Conseil allié sera informé

Le même porte-parole américain a déclaré que les représentants des autres puissances occupantes n'ont pas manifesté de réaction immédiate. Cependant il pensait que la mesure a été « favorablement accueillie en général ».

[Malgré ces déclarations, il est encore prématuré de préjuger des réactions des gouvernements alliés intéressés. Depuis un certain temps, en effet, les chancelleries avaient été avisées de la décision unilatérale des autorités britanniques qui doit s'étendre prochainement aux charbonnages de la Ruhr. Les gouvernements alliés, particulièrement le gouvernement français — croyons-nous savoir — ont fait toutes leurs réserves au sujet de ces mesures qui permettront aux Britanniques de disposer à leur gré, plus encore qu'auparavant, des ressources allemandes de la Ruhr. De plus, les Anglais acquièrent ainsi des gages qui joueront largement leur rôle dans les règlements ultérieurs sur la forme du gouvernement de l'Allemagne : ils s'adjugent, en effet, le droit de remettre les propriétés confisquées au gouvernement civil qu'ils institueront dans leur zone. Or, ces propriétés, représentent un potentiel si essentiel pour la vie économique de l'Allemagne que tout règlement général de l'administration allemande devra en tenir compte. Sur ce point, il est certain que le gouvernement d'U.R.S.S. a fait également, comme le gouvernement français, des réserves.]

Sir Sholto a affirmé que les Britanniques entendent informer le Conseil de contrôle allié de toutes les mesures qui seraient prises. En outre, il a assuré que :

1. Les Britanniques n'ont aucune intention de s'emparer d'intérêts alliés ;

2. Le contrôle sera assuré « en attendant qu'une décision soit prise en ce qui concerne la propriété et l'exploitation des entreprises visées » ;

3. Il sera pris soin que les mesures prises « ne préjugent pas de futures décisions alliées concernant ces industries, y compris la décision de les placer sous contrôle international.

Du côté américain, et sauf en ce qui concerne l'expropriation des anciens propriétaires privés, cette mesure n'est considérée que comme provisoire. On suppose, entre autre, que les Britanniques viseraient à obtenir une augmentation de la production de la Ruhr nécessaire à la reprise industrielle dans les zones occidentales.

Parmi les entreprises prises en charge par les Britanniques, les plus importantes sont la Vereinigte Stahlwerke (Aciéries Réunies).

Mais le gouvernement britannique contrôle également les industries Krupp, les branches de l'I.G. Farben qui se trouvent en zone britannique, et les mines de charbon.

Des milliers d'actionnaires se trouvent dépossédés par cette mesure, qu'ils soient nazis ou non. Mais un économiste américain a déclaré que d'une façon générale la plupart des actions étaient détenues par des banques.

— De quelle direction viennent les mystérieuses fusées de Scandinavie ? — D'ALLEMAGNE !

Si on les voit, si on les entend, on n'en trouve guère de traces

STOCKHOLM, 21 août. (Dépêche « France-soir ».)

LES milieux officiels suédois se montrent extrêmement discrets — voire réticents — sur les fusées qui ont survolé récemment les pays nordiques et sont tombées notamment en Suède, en Norvège et en Finlande.

Il y a déjà plusieurs semaines que la population de certaines cités scandinaves affirmait avoir aperçu des projectiles-fusées visibles particulièrement la nuit. Quand ils passèrent récemment sur Copenhague, un astronome, M. Lupane Gansen, déclara qu'il s'agissait simplement de météores. Explication somme toute plausible, car c'est un phénomène qui n'est pas sans précédent en Scandinavie à cette époque de l'année.

Dans la nuit du 17 au 18 août, un de ces projectiles tomba sur la ville de Malmoe, brisant de nombreuses vitres. Et la polémique recommença.

— C'est une fusée, dirent les uns. Je l'ai nettement vu exploser.

— C'est un aérolithe, répliquèrent les incrédules.

Nous avons essayé de savoir où en était l'enquête officielle sur ces étranges incidents, car une enquête aurait été officiellement ouverte par le gouvernement suédois. On aurait retrouvé quelques morceaux d'acier qu'il est absolument impossible d'identifier mais qui, cependant, prouveraient — si les témoignages de personnes dignes de foi ne suffisaient pas — qu'il ne s'agit pas là d'un phénomène de suggestion collective.

Deux raisons à l'envoi des fusées

D'après l'enquête qui a été menée par les journalistes d'ici, les fusées — si fusées il y a — viendraient, en général, de la direction de l'Allemagne, ce qui a suffi pour accréditer le bruit qu'elles avaient été lancées de la zone russe où l'on poursuivrait des expériences commencées au temps des nazis par des savants allemands.

Cependant, une haute personnalité nous a déclaré en souriant :

— Je ne sais rien sur l'origine de ces projectiles, mais toutefois on peut imaginer qu'ils sont lancés dans deux buts : 1° à titre d'expérience pour savoir quels sont les points de chute des projectiles ; 2° à titre d'intimidation. Or, les gens qui accusent les Russes de lancer ces projectiles ont-ils bien réfléchi qu'il faudrait que le gouvernement suédois soit d'accord avec les autorités soviétiques pour leur faire connaître les points de chute des fusées ? Ont-ils bien réfléchi que le fait d'envoyer des fusées de Russie, ou même de la zone russe d'Allemagne, jusqu'en Suède, ne constitue pas un exploit susceptible d'effrayer qui que ce soit.

» Mais, par contre, si ce ne sont pas les Russes qui envoient ces fusées, ils le savent mieux que personne et ils peuvent se demander de quel pays plus lointain viennent, dans la direction de leur pays, les projectiles en question. »

L'opinion de cette personnalité est partagée par un certain nombre d'observateurs étrangers ici, cependant que d'autres restent persuadés que ces fusées sont des projectiles perdus venant de la station expérimentale que les Russes utilisent à Penemonde. La plupart des projectiles — certainement non chargés d'explosifs dangereux — éclateraient en l'air.

La note comique

La note comique est donnée par la commission militaire suédoise, chargée de l'enquête, qui affirme que d'après leurs premières constatations la plupart des projectiles n'ont fait que traverser la Suède ou sont tombés dans des lacs. Etant donné le nombre relativement restreint de lacs en Suède, il a certainement fallu que les fusées soient lancées avec une étonnante précision pour atteindre si régulièrement leurs buts !

RESTER CHEZ ELLE et faire du tricot...

Mme Samson, qui s'est tue sous la torture n'a pas d'autre ambition

SUITE 2

attention minime au vrai chef de l'organisation.

Sous le fer rouge

Mais Odette Samson n'était pas au bout de ses souffrances. Elle était seule à connaître la cachette d'un radio et d'un autre chef de réseau activement recherchés. Elle fut alors vraiment torturée. Les bourreaux lui brûlèrent le dos au fer rouge et lui arrachèrent les ongles, mais elle refusa de parler.

Devant cet entêtement, les Allemands renoncèrent. Elle fut envoyée en Allemagne et incarcérée dans la prison de Francfort où elle partagea, avec deux autres femmes, une cellule de 1 m. 50 sur 1 m. 20. Il n'y avait pas d'eau et très peu de nourriture. Puis on l'envoya à Ravensbruck, où elle fut tout de suite mise au cachot dans un sous-sol. Pendant plus d'une semaine, elle n'eut absolument rien à manger.

Et, c'est à la veille du jour « V » qu'elle réussit, à la suite d'exploits extraordinaires, à se faire conduire aux lignes américaines par un officier allemand dans les circonstances rapportées plus haut.

Rester chez soi

Aujourd'hui, elle est à nouveau en Angleterre et habite un petit cottage dans le Hampshire. L'officier du service secret qu'elle a sauvé vient très souvent lui rendre visite. Hier, ils étaient là tous deux avec les trois enfants de Mme Samson, quand la nouvelle lui parvint qu'elle était décorée par le roi George VI et qu'elle reçut notre cohorte de journalistes et de photographes.

— *Le capitaine* — c'est ainsi qu'elle nomme son compagnon de souffrances — *m'a été d'un grand secours à mon retour et c'est grâce à lui que j'ai pu trouver cette maison. Nous avons passé par de telles choses ensemble que nous sommes maintenant très unis. Je n'ai pas entendu parler de mon mari depuis très longtemps et, maintenant, je me dévoue entièrement à l'éducation de mes enfants.*

Aujourd'hui, elle se rétablit très lentement et enseigne le français à ses enfants :

— *Je n'ai jamais eu beaucoup d'énergie ni de courage*, affirme-t-elle en souriant.

Et si vous lui demandez ce qu'elle aimerait faire à l'avenir, elle vous répond :

— *Je voudrais rester chez moi et faire un peu de tricot.*

DES INCONNUS FLEURISSENT LA POMPE A ESSENCE OU FUT PENDU MUSSOLINI

ROME, 21 août (A.F.P.). — Un bouquet de dahlias, cinq blancs et cinq rouges, a été accroché à Milan au distributeur d'essence de la place Loreto, où fut pendu le cadavre de Mussolini aussitôt après l'exécution. La police recherche l'auteur de cette manifestation

ACHAT TRES CHER BIJOUX
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Le gal Morgan directeur de l'U.N.R.R.A. en ALLEMAGNE «démissionné» par La Guardia

LONDRES, 21 août (Dép. « France-soir ». — M. La Guardia, directeur de l'U.N.R.R.A., a fait savoir hier soir que le général Morgan, directeur de l'U.N.R.R.A. en Allemagne, avait été relevé de ses fonctions.

Il y a peu de temps il provoqua la colère de La Guardia en déclarant que les Russes se servaient de certains membres du comité directeur de l'U.N.R.R.A. pour faire de l'espionnage.

C'est M. Meyer Cohen, directeur du comité de rapatriement de l'U.N.R.R.A. à Washington qui le remplace.

Morgan est l'auteur des plans d'invasion de la France

Le licenciement du général Morgan provoque de nombreux commentaires en Angleterre.

On se souvient qu'en janvier dernier le général Morgan avait été violemment critiqué pour avoir déclaré que les juifs d'Europe préparaient un exode massif afin d'obliger les nations unies à faire de la Palestine un foyer national juif. Mais alors c'est M. Lehman, directeur de l'U.N.R.R.A., qui avait démissionné.

C'est le général Morgan qui prépara le plan d'invasion de la France et il jouit d'une assez vaste popularité.

ACHAT TRES CHER BIJOUX Exp. grat.
27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

LES MYSTÈRES DE LA LIBÉRATION DE PARIS

Les adjoints de von Choltitz étaient devenus des agents "gaullistes"

SUITE 3

Un soir d'août 1942 — Mme Missant s'exerçait à l'observation de l'officier viennois depuis mai 1942 — l'hôtelière, abattant son masque, se paie d'audace. Elle dit, dans un sourire, à l'officier ennemi :

— Il n'y a pas qu'en Angleterre qu'il est possible de servir la liberté. Vous dites que vous cherchez une route ? Avez-vous bien réfléchi ?

Quelques jours plus tard, un officier des services secrets de la France Combattante « contactait » l'officier viennois, bravant tous les risques qui s'attachent à une si grave démarche. Ce fut très simple.

— Vous cherchez quelqu'un de sûr pour servir dans les forces françaises libres, dit le Français. Ce sera moi, si vous le voulez !

L'histoire ne m'a pas dit encore le nom de ce Français audacieux. En ces matières, d'ailleurs, il n'y a que le résultat qui compte.

Servir

A partir d'août 1942, Erik von Poch-Pastor, officier allemand en exercice, devenu un R.J. de la France combattante grâce à l'initiative d'une Française patriote, sert sans broncher, sans recevoir un sou de qui que ce soit, faisant au contraire tous les frais de ses enquêtes, au péril de sa vie. Il est animé par la haine qu'il a vouée à Hitler depuis l'assassinat de son ami Dollfuss.

Un état-major britannique a été parachuté à Dijon, en 1943. Il est dénoncé. Il va être capturé. Erik von Poch-Pastor, au courant de l'affaire, fait prévenir à temps les Britanniques et ils s'envolent.

Il est chargé, à Niort, de la direction d'une fabrique de fusées pour l'Allemagne. Il fait saboter les usines. La fabrication, en une année, passe de 80.000 fusées à 8.000.

Il se multiplie. Mais je ne connais pas encore toutes les aventures de ce grand seigneur allié, devenu par amour pour sa patrie, comme les nôtres, franc-tireur dans les rangs français. Il était diplomate. Son père avait été le dernier ambassadeur d'Autriche près du Vatican. Il est introduit à cause de son nom, de sa fortune, dans toutes les familles du Gotha et près des princes de l'Eglise. Il fait avaliser, quand il le faut, les chèques de la Résistance, par ses amis fortunés.

Une belle recrue

Alors se dessine la grande manœuvre qui va sauver Paris révolté de la réaction allemande ordonnée par Hitler. En mars 1944, « Ricky » — ou « Poch », comme on disait dans la France combattante — fait savoir aux Alliés, par l'intermédiaire de ses amis français, que le sous-chef du service secret allemand, le commandant Bender, convaincu depuis longtemps de la défaite allemande, demande l'« amarrage » et s'efforce à servir dans les rangs alliés. Il faut des preuves : Bender en donne de capitales. On ne connaîtra que bien plus tard, bien des choses ! Vient l'époque du débarquement du 6 juin. Les Allemands font parachuter des Français espions sur le front allié afin d'obtenir sur le débarquement des renseignements qui leur permettront de le stopper. Bender connaît les départs, les lieux d'arrivée. Ils sont pris dans la proportion de 8 sur 10. Presque en même temps Poch-Pastor se fait envoyer par Bender en mission dans les principales capitales de l'Europe pour activer la défection des généraux et des troupes lassées.

Mais les armées américaines approchent de Paris. C'est alors que Poch-Pastor et Bender jouent le grand jeu.

Les acteurs imprévus de la libération de Paris

Depuis plus de six mois M. Poch-Pastor fréquente assidument le consul suédois Raoul Nordling, contracte grâce à lui des alliances précieuses.

Au 15 juillet, les services secrets de la France combattante, que Poch-Pastor vient visiter chaque jour, s'installent à Paris, 51, rue de Paradis. Ils ont, grâce au dévouement de nos chemineaux, une ligne téléphonique directe avec Etampes, par conséquent avec l'état-major américain, et cette ligne, deux fois coupée par les avions, est deux fois réparée. Ils parlent en clair, sans avoir besoin de codes, avec les Américains libérateurs. Les renseignements parvenaient ensuite par moto à Rambouillet, P.C. d'Eisenhower. Cent cinquante télégrammes militaires ont été acheminés. Il y a trente Français, tous R.J. (c'est l'indicatif du service secret français) dans ce bureau de la rue de Paradis et six dactylographes qui travaillent à plein rendement, tandis que la Gestapo desserre ses griffes sur Paris. Les SS qui ont vent de la trahison, ne savent pas que von Choltitz est entré, par l'habileté de Poch-Pastor, dans le jeu allié, viennent réclamer son arrestation à Choltitz. Et Choltitz de leur répondre, le 21 août :

— Je ne suis pas à cette place pour servir les bassesses des SS.

Le complot fut admirablement monté. On sait la suite. 4.000 prisonniers politiques libérés ; Choltitz envoyant chercher le général américain Bradley, le priant de se hâter de crainte de se voir gêné, dans son action pour Paris, par les nazis.

Pendant tout ce temps, M. de Poch-Pastor, pourvu par M. Nordling d'une carte de secrétaire général de la légation de Suède, couvert par l'immunité diplomatique, circulait en civil dans Paris, allait de la France combattante à Choltitz, couchait la nuit, pour se protéger des SS, chez un avocat juif, M. Aisenstadt, qu'il avait sauvé.

M. de Poch-Pastor a fait partie de la mission envoyée au général Eisenhower et convoyée par le consul suédois Nordling avec l'assentiment de la Résistance française et du général Choltitz. Il emportait avec lui, je l'ai dit, sa carte de secrétaire général de légation, sa carte de R.J. dans sa poche. Il revint, derrière Leclerc, avec l'état-major d'Eisenhower, sous un uniforme américain...

Il a la médaille de la Résistance française depuis trois mois. J'ai dit qu'il a épousé, le 25 mars 1944, la duchesse de Talleyrand-Valençay, héritière d'un des plus grands noms de France, bien que d'origine espagnole. Elle était aussi capitaine dans un de nos maquis.

Tout de même, en 1942, Mme Suzanne Missaut, hôtelière à Niort, a eu main plutôt heureuse. Elle a la croix de guerre aujourd'hui. Voilà une croix bien méritée.

(World copyright by France-soir and Henri Danjou.)

50 SOLDATS ESPAGNOLS empoisonnés par la viande

TOULOUSE, 21 août (de notre corresp. part. André CULOT). — Les soldats de la garnison espagnole de Figueras viennent d'être victimes d'une intoxication collective provoquée par la mauvaise qualité de la viande distribuée.

Il y eut 51 morts le premier jour et, depuis, cinq ou six soldats décèdèrent chaque jour. La troupe a bruyamment protesté et de nombreuses arrestations ont été opérées. Le boucher qui a fourni la viande a été arrêté.

Les guerilleros espagnols s'emparent d'un train

TOULOUSE, 21 août. (Dépêche France-soir.) — A 20 km. de Teruel, la résistance espagnole a pris d'assaut un train qui transportait la paye destinée au personnel des mines de fer. Après s'être emparé d'un million et demi de pesetas, les guerilleros délivrèrent un reçu au chef du convoi. Il n'y a pas eu de victimes.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 21 AOUT

Accentuation du mouvement de repli avec un amenuisement du volume des échanges. Rentes françaises bien tenues.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 95	92 90
3 % 1878-80	95 30	95 25
5 % 1920	137 50	138 25
3 1/2 % 1942	100 35	100 40
3 % 1942	.....	.....
4 % 1945	92 60	92 60
Caisse aut. 5 % 38	126 75	126 75
Oblig. 4 1/2 % 33	1.301	1.316
— 4 % 34	1.190	1.190
4 % 1924 $ 1.000	158500	.....
4 % 1939 Fl. 1.000	72 000	72 000
Obl. Banque France	6.525	6 535
B. N. C. I.	960	960
C. N. E.	1.768	1.766
Crédit Lyonnais	1.780	1.780
Société Générale	1.855	1.860
Bque Afr. Occid.	2.750	2 725
— Indochine	8.800	8 680
Crédit National	3 350	3 335
Bque H. Fco-Arg.	3.800	.....
— de Paris	1 357	1 319
— Transatlantiq.	825	800
B. D. P.	860	861
Cie Algérienne	1 700	1 700
Cdit Comm. France	2 090	2 050
— Indust. Comm.	950	940
— Peter France	5 750	5 645
— Peter Indoch.	830	835
Marseille Crédit	1.425	1.495
Suez	50.500	50.100
— jouiss.	40.800	40 000
— fondat.	39 000	38.150
— civile	15.000	14 500
Ch. fer B.-Aires	2 375	2 400
Métropolitain	1.070	1.060
Paris. Industrie	1 110	1 095
Santa-Fé (Ch. fer)	3 275	3 235
Shanghai (Tramw.)	1.600	1.560
Docks Marseille	2 485	2 360
Eaux (Cie Gle)	1.599	1 566
Lyonnaise Eaux	1.340	1.316
Alsthom	1 040	1 019
C. P. D. E.	1.460	1.355
Génér. Electricité	5.180	5 050
Hotchkiss Mécanerr.	1.155	.....
Energie Industr.	1 480	1.470
F. mot. Truyère	2 785	.....
Radio - Electrique	277	262
Signaux Electr.	10 200	9 700
T. S. F.	1 890	1 865
Thomson	830	810
Union Electr.	640	645
Dollfus-Mieg	33.900	34.490
Gillet-Thaon	745	720
Saint Frères	2 560	2 500
Gaz Lebon	3.150	3 600
Ecl. Chauff. P. M.	1.315	1 320
Gaz et Eaux	940	940
Lonwy	1.701	1 700
Paris - Outreau	6 450	6 400
Als. Constr. Méc.	3.400	3.250
Ch. St-Nazaire	2 900	2.875
Châtillon - Comm.	2.675	.....
Citroën N.	4.395	4.200
Comment - Fourc.	2.350	.....
Electro - Métall.	480	465
Fives-Lille	2 440	2 330
Pontgibaud	5.000	4.800
Ford	800	780
Aciér. Marine	1.306	1.280
Forges Nord-Est	1.895	1 851
Jeumont	1 305	1.300
Fco-Belge Ch. fer	20.990	20 950
Denain Anzin	4.001	3.800
H. P. Saulnes	1 474	1 475
Louv. Maubeuge	1 290	1 275
Fse Mat. Ch. fer	3.305	3.150
Métaux (Fse des)	4 505	4 420
Peugeot	1.875	1 895
Saut-du-Tarn	3.250	3 820
Schneider	6.460	6.560
Senelle - Maubeuge	1.880	1.790
Tréfil. Havre	2 540	2.430
Béthune	2.100	2 065
Charb. Tonkin	2.830	2 840
Aniche	1.727	1 725
Anzin	1.060	1 055
Blanzy	2.050	2.050
Courrières	652	650
Lens	818	815
Liévin	440	435
Marles	830	820
Vicoigne	780	775
Boléo	187	182
Equat. Mines	1 410	1 468
Querguir	5 600	5 650
Min. Ouago	760	730
Mokta	23 400	23 200
Nickel	3 120	3 110
Ouenza	6 000	5 595
Penarroya	1 245	1 190
Pyrites Huelva	3.306	3 205
Tekkah	4.750	5 050
Fse des Pétroles	3 499	3 401
Hyd. St-Denis	1.749	1 670
Standard Pétroles	3 450	3 400
Gafsa	5 350	5 251
Ph. Constantine	2 939	2 836
Air Liquide	1.709	1 710
Alger. Prod. Chim.	970	950
Bozel-Maletra	710	685
Cotelle-Foucher	2 450	2.400
Ugine	1 599	1 550
Givet-Izieux	5 500	5.495
Kali	2 845	2 705
Kuhlmann	2 485	2.360
Péchiney	2 250	2 155
Rhône-Poulenc	2 160	2 080
Saint-Gobain	4 035	3 875
Salines Djibouti	2 090	2 008
Port Rosario	17 400	17.0.0
Chargeurs Réunis	5 200	5 100
Delmas-Vieljeux	3 610	3 600
Transatlantique	500	524
Transp. Maritimes	6 805	6 800
Bénédictine	14 000	13 000
Brass. Quilmès	32.400	31 750
— du Maroc	4 500	4 300
Ch. Gendarme	2.950	2 910
Damoy	6.650	6.500
Dist. Indochine	905	959
Docks Rémois	760	745
Gr. Moul. Corbeil	1 120	1.095
— de Paris	550	530
Mumm	2 970	2 850
Nicolas	1 615	1 600
Nossi-Bé	8 000	7 945
Olida	30 900	30 800
Raff. St-Louis	3 420	3 250
Say	1 364	.....
Saint-Raphaël	43 400	42 600
Sucr. Coloniales	1 760	1 845
Cim. Lafarge B.	4 750	4,725
— Français	6 850	6.850
— Indochine	820	810
Pollet	3.450	3 340
Bergougnan	5.649	5 580
Caout. Indochine	2.150	2 050
Cult. Tropicales	589	576
Dunlop	3 290	3 075
Indoch. Hévéas	1.010	1.000
Terres-Rouges	1.370	1 370
Coty	2.805	2.780
Gal. Lafayette	285	275
Nouv. Galeries	1.645	1 600
Ouest-Black	810	790
Paris-France	3 400	3 400
Printemps	925	915
Lib. Hachette	4.335	4 530
Afrique Occid.	7 200	.....
Colonies (Cie)	2.390	2 390
Lyonn. Madagasc.	1.345	1.320
Marocaine (Cie)	4.300	4.250
Maurel et Prom.	1 335	1.290
Ouest Africain	5.625	4 940
Peyrissac	3.540	3 500
Tabacs Maroc	60.100	60.505
Compteurs à Gaz	2.000	1 980
Entreprise (Cie)	1.374	1.350
Trav. Marseille	2.420	2 420
Bque Ottomane	3.430	3 080
Fco Canadien	20.700	20 000
Canadian Pacific	1.890	1 889
Central Mining	10.400	10 225
East Geduld	4.266	4 325
Geduld	2.725	2.720
Rio Tinto	6.300	6 300
Union Corporation	5.870	5 760
Azote	7.000	7 000
Royal Dutch	.....	.....
Est Asiatique O.	23.175	23 700
Liebig's	10 200	10 349
Nestlé	39 375	38 015
Sucr. Egypte	4.575	4 552
Suédoise Allum.	935	915

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	34 000	33.700
Hotchkiss	2.620	2 510
Albi	870	870
Bruay	261	258
Huiles de Pétrole	1 810	1 820
Oubanghi Oriental	2.605	2 600
Salsigne	6.125	5 750
Huaron préf.	7.500	7 150
M'Zaita	865	870
Talcs Luzenac	13 750	13 200
Phosph. Tunis.	919	910
Pointe-à-Pitre	2.090	2.050
Cambodge	1 749	1 770
Hutchinson	16 450	16 000
Michelin	14 250	14 050
Padang	1.755	1 745
Schappe de Lyon	24 300	24.050
Viscose Nationale	1 945	1 925
Brass. Comète	6.300	6 200
— Champigneulles	2.440	2 400
Cinzano	4.490	4 355
Pernod	4.980	4 795
Monaco	15.400	15 950
Bastos	6 300	6 025
Barcelona Tract.	960	955
Canadian Eagle	631	630
Wyoming	1 925	1.885
Mexican Eagle	263	263
Shell	1 850	1 860
Anglo-Amer. Corp.	2 560	2 525
Chartered	685	672
Crown Mines	2 550	2 550
De Beers ord.	8 550	8 375
East Rand	955	940
Goldfields	1 765	1 760
Jagersfontein	840	820
Rand Mines	2 975	2 925
Transvaal	1.376	1 375
Rand Anglo-Am.	538	537
Rand Athlone	295	302
Tanganyika	286	285
Tharsis	649	640
Trepca	130	129
Kuhls	519	495
S. A. F. A. C. pl.	7.975	7 700

Au Conseil des ministres ce matin :

Subventions à l'Algérie pour le pain

SUITE 1

Autre sujet de conversation : le plan d'importations.

Après une étude approfondie des recommandations du Comité économique, le Conseil a adopté ce plan pour 1946-1947.

Il a été décidé ensuite que le budget métropolitain allouerait pour la campagne 1946-1947 le même montant global de subventions qu'en 1945 en ce qui concerne le pain en Algérie.

« Bagarre » sur l'essence

Officiellement, aucun autre sujet n'a été traité. Cependant, nous croyons savoir qu'un échange de propos assez vifs a eu lieu pour l'attribution des contingents d'essence destinés, d'une part, aux besoins militaires, de l'autre aux civils.

Aussi bien, aucune décision n'a été prise dans ce domaine. Tout au plus s'est-on mis d'accord pour réduire l'attribution d'essence aux administrations publiques. C'est déjà un résultat.

L'affaire Passy

Ajoutons que le gouvernement garde toujours le silence le plus complet sur « l'élargissement » du colonel Passy.

Toutefois, M. André Colin, secrétaire d'Etat à la présidence, a affirmé que le gouvernement, afin d'éclairer l'opinion publique sur cette affaire, serait amené à faire prochainement à la Chambre une déclaration.

Nouveau Conseil des ministres samedi.

[Les bruits les plus contradictoires continuent à circuler sur la libération du colonel Passy.

Les services officiels sont muets ; s'ils ne confirment pas la nouvelle, ils ne l'infirment pas davantage.

Annoncée par l'Agence A.F.P., puis, le même jour, « mise en doute » par la même Agence, on attend une mise au point du gouvernement.

D'après l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, le colonel Passy, en raison de son état de santé (il a maigri de plus de vingt kilos en trois mois et sa tension est très basse) aurait été transféré récemment dans une maison de repos à la campagne, comme nous le disions dès hier. Sa femme est à ses côtés.

Il reste toutefois l'objet d'une enquête administrative et par conséquent au régime des arrêts de rigueur.]

L'ESSENCE A 19 fr. 80

L'incertitude semble régner dans les milieux officiels quant au prix de l'essence.

Nous croyons cependant pouvoir affirmer à France-soir que ce prix sera fixé entre 19 fr. 80 et 19 fr. 90 le litre à partir du 25 août.

BOMBES DANS LES NOUILLES

GRENOBLE, 21 août (de notre corr. part.). — Dans la nuit d'hier, un attentat a été commis à Annecy, quartier du Paut-Neuf, dans une fabrique de pâtes alimentaires des Etablissements Finet. Plusieurs bombes ont été déposées dans le bâtiment. Des machines ont été détériorées. Les dégâts dépassent un million de francs.

M. MARY, imprimeur 180 rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 472

HORIZONTALEMENT. — I. Qui vous prend le cœur (10 lettres). — II. Bourgeons charnus (7 l.). Terminaison d'infinitif (2). — III. Fit apprécier un peu trop certaines fumées (6). Confident (3). — IV. Retroussé ses lèvres (2). Dieu guerrier (4). Préposition (2). — V. Possessif (2). Taquineur de Muse (6). — VI. Qui a beaucoup de méchanceté (8). — VII. Qui réclame l'usage du savon (4). Elle mit à nu le cuir chevelu (4). — VIII. Phonétiquement : ville allemande (2). Conservateurs (7). — IX. Il revient chaque année (3) Voyelle doublée (2). — X. En qui l'on peut avoir confiance (9).

VERTICALEMENT. — I. Ne prennent pas en traître (10 lettres). — II. Parasite encombrant (5 l.). Préfixe (4). — III. Opération de délicat (3). Pronom (2). Terminaison d'infinitif (2). — IV. Vercingétorix fut leur chef (8. — V. Se dit de certains caractères d'écritures (6). Célèbre mnnesinger allemand (2). — VI. Casque moyenâgeux (6). — VII. Certains manquent de chic (2). Qui n'ont plus la place de se mouvoir (7). — VIII. Singe américain (4). — IX. Qui vont au devant du danger (10). — X. Ancienne friande (4). Qui a quelque droit de se plaindre (4).

SOLUTION DU PROBLEME No 471

HORIZONTALEMENT. — I. Burlesques. — II. Orient. Suc. — III. Un. Stupide. — IV. Réssac. Tel. — V. Al. Des. — VI. Ogives. — VII. Urgents. Le. — VIII. Fagû. Au. Ut. — IX. Liés. Cerne. — X. En. Egéries.

VERTICALEMENT. — I. Bourso

France-soir

OLAF DE NORVEGE REÇOIT LA CROIX DE GUERRE

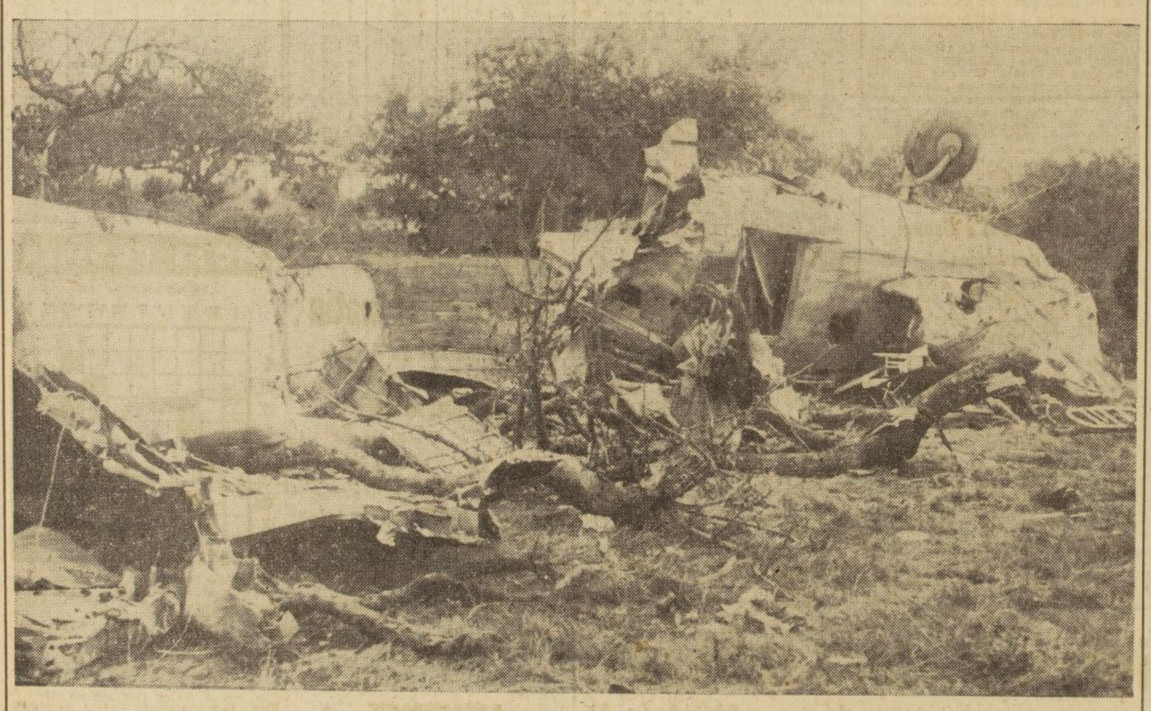
Dans la cour des Invalides a eu lieu ce matin, à dix heures, la remise de la croix de guerre avec palme au prince Olaf de Norvège par M. Michelet, ministre des Armées. Ensuite, le prince Olaf institua le général Juin grand-croix de l'ordre de Saint-Olaf. (A gauche, M. Michelet ; à droite, le prince Olaf.

LE MARECHAL SMUTS A L'ARC-DE-TRIOMPHE

Accompagné par le général Legentilhomme, gouverneur militaire de Paris, et le général Juin, le maréchal Smuts a rendu hommage au Soldat inconnu. Après le dépôt de la couronne, le maréchal observe une minute de silence.

Un porte-bonheur de Hawaï pour les enfants berlinois

Tom Yoshioka, G.I. de Hawaï, enseigne à de petits Berlinois le lancer du fer à cheval, jeu populaire aux Etats-Unis. Il fait partie des moniteurs chargés de donner une éducation sportive à la jeunesse allemande, parallèlement à l'œuvre de régénération morale. L'armée américaine a mis en œuvre dans cette double intention un vaste programme, méthodiquement appliqué. Du matériel et des équipements sportifs ont été fournis par ses soins. Cette éducation contraste avec la discipline mécanique et militaire que ces enfants auraient reçu si la « Jeunesse de Hitler » existait encore.



C'EST UN « LANCASTER » DE LA BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION, venant des Indes, qui s'est abattu, hier matin, à Broglie, près de Bernay, dans l'Eure. On déplore huit morts et un blessé. Parti de Lydda, en Palestine, avant-hier, l'appareil était piloté par le capitaine Copeland. Il avait à bord des agents de la British Airways : John Sephton, Frederic Roberts, George Wimbury, John Massop, Alf. Brotholm et deux autres personnes : Leslie Hastings et Shirley. Seul, Will Smith a été hospitalisé à Bernay.

Dans SMESTAP, véritable tour de Babel

REIFF et WOODERSON

deux hommes qui s'ignorent

(D'un de nos env. spéc. Robert MARCHAND)

OSLO, 21 août (par câble, via Radio-France). — Au camp de Smestad deux difficultés pour les journalistes, deux consignes sévères. Interdiction d'entrer. Impossibilité d'interviewer les Russes. Pougatchevski et Prjewalsky, que j'avais connus à Paris au cross, m'ont reconnu. Je les ai accompagnés à leur baraque, cherchant un traducteur. Celui-ci me dit :

— Pougatchevski a réussi comme meilleur temps cette année 3'54"6/10.

Je lui demande :

— Que pensez-vous de la question du professionnalisme ?

Le Russe me répond :

— Excusez-moi, je ne parle pas bien le français.

Wooderson est le seul à ne pas porter de survêtement. Une culotte de ville marron, un chandail gris. Peut-être veut-il sortir du camp sans se faire remarquer ?

— Non, dit-il, je passe mes journées à jouer au bridge.

« Woodie » ne quitte sa baraque que pour les repas.

Reiff, au contraire, est toujours en balade. Il a rencontré Woodie plusieurs fois. La première fois, il lui a serré la main en se présentant, car ils n'ont jamais couru ensemble. Woodie n'a pas dit un mot à Reiff qui lui parlait de l'installation du camp. Depuis ce jour, ils s'évitent. Reiff m'a dit :

— Wooderson peut être battu par Liljkhuis. Il faudrait que quelqu'un fasse le train.

Reiff ne voudrait pas être celui-là. Il accepterait de le faire avec tout le monde. Reiff donne une impression de confiance.

Pol Braeckann courra le 100 mètres plat et le 110 mètres haies. Son frère François dit qu'il peut remporter le 100 mètres, car il est très vite. Aux haies, il doit faire 14"4/10. Lidman n'est toujours pas arrivé et Foi se demande s'il le verra un jour.

Un journal norvégien donne Bally favori du 100 mètres, Lunis du 400. Il n'est pas question de Pujazon au 5.000, mais comme outsider du steeple.

Les Françaises regardent beaucoup les Russes, leurs grandes rivales. En voyant Mlle Tsjudina, sosie de la femme à barbe, Mlle Colchen dit :

— Je préfère être comme je suis et ne sauter que un mètre trente !

Tous les pays seront représentés, à l'exception de l'Espagne, interdite, de l'Autriche, de la Turquie et du Portugal. Les Hollandais, partis en autocar, ne sont pas arrivés. Consolini, arrivé depuis ce matin, attend l'équipe italienne, perdue on ne sait où. Les Russes sont installés au camp depuis trois jours. Pougatchevski a une angine, mais il courra malgré tout. Les championnats débuteront jeudi, à 13 heures, par le décathlon.

Les records de Lampert sont-ils un bluff ?

(De notre envoyé spécial permanent MARETTE)

BERLIN, 21 août. — Dimanche, pour la première fois, les athlètes berlinois étaient autorisés à se rendre à Leipzig, en zone soviétique, pour y rencontrer les champions de la zone russe.

Le grand événement devait être la présence de Lampert.

Or, à Leipzig, au poids, Lampert ne réussit pas à dépasser 13 m 45 ; au disque, après un essai de près de 50 m. réalisé avec un disque d'entraînement pour jeunes, l'entraîneur de l'équipe de Berlin exigea que Lampert changeât de disque et le « superchampion » ne réussit plus à dépasser alors 42 mètres 75.

Après cet incident, la presse berlinoise met en doute les records et les performances sensationnelles de Lampert et pense qu'elles ne sont que bluff.

Destremau-Segura vainqueurs à Brookline

BROOKLINE (Massachusetts), 21 août. — Bernard Destremau et l'Equatorien Francisco Segura ont battu hier les Americains Harrison Rowbotham et Sam Rodman par 11-9, 6-2 et 6-3 dans la première manche double messieurs du championnat de tennis des Etats-Unis.

● *Carré et Sintès ont été les artisans du succès des réserves du Havre sur celles du Racing (3-1). Ils joueront dimanche contre Strasbourg.*

● *La rencontre internationale de hockey sur terre qui mettait aux prises à Genève la sélection locale à Lyon, s'est terminé par une victoire suisse par 5 à 2.*

Kaddour va boxer à Amsterdam

(De notre corresp. part.) AMSTERDAM, 21 août (par téléphone).

Un nouveau match international est annoncé pour le 10 septembre prochain. Ce sera au tour du champion de France Kaddour de montrer ses talents devant le champion néerlandais de la même catégorie, Quentemeyer, le récent vainqueur du scientifique Degroote.

ZANOLI.

DOLHAT

conduit l'échappée dans la 1re étape du Tour de l'Ouest

(De notre envoyé spécial André COSTES)

Les Rennais n'hésitent pas longtemps. Ayant examiné sérieusement le peloton des coureurs du Tour de l'Ouest ils se choisissent un favori. L'heureux élu est, généralement, Jean Robic, le champion le plus populaire de la Bretagne qui apparaît encore tout rayonnant de son prestige alpin de Monaco-Paris.

Pour commencer, l'étape dont le départ vient d'être donné est, en effet, exempte de grosses difficultés. Elle emmènera les hommes du Tour au Mans, but sympathique de la journée, par 222 kilomètres de routes traversant Fougères, Domfront Alençon

Henri Marchand, de la Comédie-Française, assistait M. Milon, maire de Rennes, dans sa tâche de starter.

— Cette journée doit être favorable à nos espoirs, s'ils montrent de l'audace, et nous devons croire à la victoire possible de Louison Bobet, ce soir au Mans.

Louis Bobet, le nouveau champion de France des amateurs et indépendants, mérite, ce matin, le titre de « plus beau coureur du Tour ». Mais le ciel est bas et menaçant, les augures prévoient la pluie avant la fin de la matinée. Il est à craindre, par conséquent, que le rutilant Louison qui emmène le peloton, au passage, à Liseré, même s'il vainc tout à l'heure devant les Manceaux, ne soit plus aussi superbe.

D'ailleurs, Bobet ne faisait que mener la chasse, car quelques kilomètres avant Liffré, Gaby Gaudin, démarrant sèchement dans le premier raidillon du Tour de l'Ouest, s'était détaché. On trouvait deux hommes dans sa roue : Le Guével et Dolhats.

Dolhats, le Landais, a l'air particulièrement décidé aujourd'hui ; il roule ses kilomètres à 47 à l'heure.

On traverse Saint-Jean-sur-Couesnon, où le trio de tête compte plus d'une minute d'avance.

Selon l'avis général, le Tour de l'Ouest se jouera dans la quatrième étape : Quimper-Saint-Brieuc. Cela n'empêche que les coureurs sont partis à toute vitesse et que plus de 40 kms sont couverts dans la première heure.

Dans la traversée du village, un fervent admirateur d'Antonin Magne a disposé au bord de la route un portrait en pied grandeur nature de l'illustre coureur. Tonin sourit au passage, car il suit la course comme directeur sportif, mais ses coureurs, piqués au vif, réagissent immédiatement.

Voici donc trois poulains d'Antonin Magne portant la première contre-attaque de la course.

Ce sont : Guy Butteux, Chupin et Maurice Diot. Maurice Bocquet les suit et aussi le Breton Mahé, frisé comme un mouton, et tout heureux de participer à une offensive sérieuse.

Car l'histoire est sérieuse, n'en doutons pas.

Dolhats, Le Guével et Gaudin sont bientôt rejoints. Huit hommes traversent Fougères à grande allure, tandis qu'une pluie fine commence à tomber.

PUJAZON voit Reiff de dos

et Wooderson de profil

OSLO, 21 août (par câble, via Radio-France). — Depuis longtemps, le ciel malin empêchait Reiff et Pujazon de se rencontrer. Au camp, maintenant, ils se rencontrent toute la journée et, pendant le repas pris dans la grande salle commune, Pujazon est assis derrière Reiff et a Wooderson un peu à sa gauche.

Pujazon a trotté légèrement, ce matin, sous l'œil de Maigrot qui, ensuite, a mis au point le passage de témoin de l'équipe de relais. Il a adopté le style américain.

Hansenne arrivera mercredi matin, à neuf heures, pour apprendre que son sérieux rival suédois Ljunggren est forfait, pour maladie, après avoir couru le 800 mètres en 1'50", meilleur temps de la saison après celui du Danois Soerensen. Ainsi, les chances d'Hansenne sont beaucoup augmentées.

Les Norvégiens et les Suédois, très hostiles à la qualification du Finlandais Heino, lui refuseront certainement le départ. Les dirigeants internationaux sont très favorables à la participation soviétique, si l'U.R.S.S. donne son adhésion à la Fédération Internationale.

Grosse impression, à l'entraînement, de l'Irlandais Ukeby, qui lance le poids à 15 m. 90, et aussi du sauteur en hauteur anglais Patterson.

L'athlétisme prépare au mariage. Mlle Miannay et Sprecher, tous deux à Oslo, vont se marier bientôt. Maloubier, sélectionné français du 400 mètres haies, est fiancé, et Mlle Drilon, sélectionnée en relais, est fiancée à Dubreuil, coureur de haies.

Mercredi, pas d'entraînement pour l'équipe de France qui fera une excursion dans les fjords.

Robert MARCHAND.

* * *

● *Dimanche 25 août, le Comité des fêtes de Plouay organisera le grand circuit international sur route, gagné l'an dernier par Tassin, avec la participation des meilleurs coureurs.*

PAUL RUINART

conseiller technique à Zurich

Ce soir, nos amateurs utiliseront le rail pour rejoindre Zurich demain matin.

Le président Joinard partira par la voie des airs.

Gazette de Zurich

★ *Le masseur Renard et le mécanicien Paulot se déplaceront à Zurich pour soigner nos représentants pistards et routiers.*

★ *Le mystère, qui planait sur la personnalité du stayer de la république de San-Marin, est éclairci.*

Il s'agit de Giri Nello, bien connu dans les milieux parisiens, ex-licencié à l'A.S. Roma.

★ *Après Gérardin parti lundi en avion, Roger Piel et Henri Lemoine ont pris hier soir l'«Arlberg Express» pour Zurich.*

★ *Chailiot et Senftleben feront équipe demain soir dans le train qui les emmènera vers la Suisse.*

Blanchet et Thiétard à Zurich

La Fédération, en la personne du président Joinard, aura mis tout en œuvre pour que le cyclisme français ait toutes ses chances aux championnats du monde.

Pour parer à toute éventualité, il a, en effet, avisé Blanchet et Thiétard de se tenir prêts à effectuer le déplacement à Zurich, moyennant une indemnité égale aux contrats qu'ils auraient pu remplir pendant la période des épreuves mondiales.

L'amateur Verviaille, actuellement en Suisse, a été invité à y rester aux frais de la F.F.C., au titre de remplaçant du poursuiteur Rioland. — M. C.

Si l'ordre du jour du Congrès de l'U.C.I., dans son ensemble, ne retient guère l'attention de M. Joinard, le chapitre des « questions diverses » l'intéresse beaucoup plus.

— En dehors des questions qui pourront être soulevées au cours des séances, je me réserve de demander la représentation proportionnelle aux championnats mondiaux, ceci en faveur des pays comme la Belgique, l'Italie, la Hollande et la France qui, cette année, voient de nombreux champions rester sur la touche, nous a-t-il dit.

» En outre je poserai la candidature de la France pour l'organisation des championnats du monde en 1947. »

D'autre part, ayant appris le déplacement de Paul Ruinart à Zurich, M. Joinard lui a demandé de s'occuper, en tant que technicien, des amateurs pistards et routiers.

« FRANCE-SOIR » AU PAYS BASQUE

BIARRITZ a été victime du "criquet de la côte basque"

De notre envoyé spécial Jean COUSSY

BIARRITZ, ... août. — Nous avons tous nos petits et nos grands malheurs.

Les Landes et une partie de la Gironde ont subi les ravages des criquets.

Les dirigeants de rugby du Pays Basque ont eu M. Duhau.

L'entraîneur de Marseille XIII est le « criquet de la Côte Basque ». Il fait du mal là où il passe !

Avant que M. Duhau ne s'arrête à Biarritz, le vieux B.O. possédait un des meilleurs packs de France. C'est grâce à ses « formards » que Biarritz battit l'Aviron en quart de finale de la Coupe et si les trois-quarts biarrots avaient joué comme les avants le 5 mai, à Bordeaux, Pau n'aurait peut-être pas disputé la finale contre Toulouse...

Béraud, Othal, Sarabezolles, Fachan...

L'autre jour, M. Duhau s'est arrêté à Biarritz. Il était férocement armé, M. Duhau : il avait un carnet de chèques ! tre Fachan, enfin, a annoncé qu'il allait se fixer à Bergerac.

— Je ne peux pas les empêcher de partir, m'a dit M. Garrigue, le distingué président du B.O., qui est avant tout un bon père de famille. Il faut se mettre à leur place. La vie est dure, ils sont jeunes et on leur fait des ponts d'or.

» C'est la politique actuelle du rugby qui est à reviser. »

« Un métier d'abord »

Dernièrement, un excellent joueur des environs a offert ses services à M. Garrigue.

— Quelle est votre profession ? a demandé le président du B.O.

— Trois-quart aile... a répondu l'autre.

Et quand je « criquet de la Côte Basque » a repris... son vol, Béraud et Othal n'appartenaient plus au Biarritz Olympique...

Comme un malheur n'arrive jamais seul, Sarabezolles, le « roi de la touche », décréta que les forêts landaises l'inspiraient.

Et Mont-de-Marsan attend Sarabezolles d'un jour à l'autre.

— Vous ne m'intéressez pas, lui a dit M. Garrigue. Je ne prends que des joueurs qui ont un métier en mains...

Daguerre entraîneur

Le B.O. enregistre la rentrée du troisième ligne boucalais Pérez qui vient travailler à Biarritz.

Signalons d'autre part que Daguerre a décidé de « raccrocher ». Le capitaine biarrot se consacrera exclusivement à l'entraînement de l'équipe première.

Le B.O. perd également deux de ses meilleurs trois-quarts : le jeune Grenier qui va être appelé sous les drapeaux, et l'espoir Garrigue — fils du président — qu'une chute malencontreuse éloignera sans doute des terrains de sport pour la saison.

L'ossature du « quinze » sera constituée par les Sorrondo, Arrizabalaga, Gabeston, Lassalle, Legay, Lartigue, Gabarias, etc.

Et le vieux B.O. a confiance quand même !

DEMAIN
L'Aviron Bayonnais

(*Dessins de PELLOS.*)

DEMANDES D'EMPL. 30

Chauff.-livreur ts permis dem. emploi. François chez Fabiet, 92, rue de Montfermeil. Le Raincy.

Dame 49a. prés.b. tte confiance dent.libre dés.garder ou promen enfant ferait aussi pet. travaux. Ecr. : P.R. N° 6313 France-soir.

Secrétaire Direct ex-sténo-dact. bon; inst. pouv. rés cour. bon. prés. cher. pla. stabl. Ecr. Me Collet, Chars (S.et O.)

Magasinier-chauffeur 30 a. demande emploi réf. indifférente. S'ad. N° 6288, 4, r. A.

Ex-agent principal 1re cl. d'assurances ch. représentation usines, Région Nord. Larivière, 83, avenue de Douai, Valenciennes.

GARDES D'ENFANTS 50

Prends enf. de 3 à 6 a. jard. Doscamps. 18, r. Sandrin, Aifortv.

Pr. en garde fillet. a part. 4 ans. Hubert Bailleau, Evêque (E. et L.)

TRAVAUX A FAÇON 100

Tous trav. maçonnerie, plomb., peinture, électricité. Tru. 22-17.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Porte-Picpus. INV. 52-88.

Patrons et dessins mode rechercher grand. maison. Ec. Fr.s. 6320.

Travail de peinture, tapisser pr petit artis. Pxmodér. Tarif 40-29.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Secrétaire sténo-dactylo b. réf. libre de suite dem. C.F.T.H., 94, rue Charles-Laffitte, Neuilly-s.-Seine. Mo Sablons.

Schwartz-Hautmont
42, r. du Hameau (Mo Pte Versailles) demande
GARCON pr courses en vélo.
SERRURIERS, d'atelier.
TOURNEURS
CHARPENTIERS en fer.
TRACEURS en charpente et serrurerie.

Dem. câbleuses radio, se prés. muni sér. réf. Sté Nouv. Bayard, 71, r. Rivay, Levallois-Perret.

Secrétaire sténo-dactylo même débutante si sér. et intelligente, seule de service, se présent. 5 à 8 h. Jacquemotte, 20, rue Laffitte.

Dem. 3 câbleurs, 4 aid. assembl. 1 pet. main méc. ajust. V de ste Beurler, 64, av. Claude Vellefaux-10e

DACTYLO-FACTURIERE
et Jne Fille débutante pr emploi de bureau sont demandées. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur.

ON DEMANDE
PATRONNIERE et COUPEUSE mesure pr robes jeunes filles. Albert Lempereur, 102, r. Réaumur

ON DEMANDE
GERANTS
pour Magasins de Couleurs. Ne pas se prés. Ecr. M. Gajop, 14, r. Edith-Cavell, Courbevoie (S.).

Représentants dem. par Sté de transports groupages, import et export, nécessaire bonnes introductions. Ecrire av. références et prétentions SOTAIC, 35 rue d'Hauteville. Tél. TAI. 45-53.

1° Coup. robe tric. expérim. ou déb.
2° Repasseuse-presseuse.
3° Raccoutreuse.
4° Repas. main. 18, r. Chapon

Sté dact. qualif. et b. dact. se pr. Gnapo, 174, av. Victor-Hugo-16e

On demande 1 tourneur professionnel, 1 ajusteur conn. montage mach. outils, 1 ajust. graiteur 1 sténo-dactylo. SIOME, 6, rue Benjamin-Constant, Neuilly-s.-S.

On dem. J. F. et J. G. 16-17 a. p.m. fr. équiv. brevet. J. F. et J. G. 14-16 a. C. E. P. pour travaux bureau, manutention — ARGUS, 37, RUE BERGERE

STENOS - DACTYLOS
DACT. AI DES COMP.
GARC. DE BUREAU
pour emploi r. Denfert-Rochereau. Adr. curr. vit. à M. J. France, 18, pas. d. Princes qui tran-m

Mais. couture dem. st.-dact. ay pass. réf., mais sim. pouv. acc. bat. Ec. Solovieff, 21, Miromesnil.

Gardien laveur av. perm. et réf. Garage, 49, r. Cardinet, 17e.

Empl. bur. tél. courses, écrit. La Glacière, 59, r. Chateaudun, Paris.

On demand. deux tr. b. st.-dact. et deux tr. bonnes dactylos notres tout de suite, situations stables. Cabinet J. Casanova, Brevets d'invention, 23 boulevard de Strasbourg (10e).

Dem. st.-dactyl. qualifiées, se pr. Service personn. ONIC, 21, av. Bosquet, PARIS (7e). Références.

Coupse, bonnet. cap. dir. at Simon, 6, r. Montmorency, Paris-3e

Aide-monteur teleph. sér. référer, Teleph. : BOT. 65-68.

Bobinier-conn. altern. Monteur répar. Moteurs. 16, r. Taillandiers

Ch. sténo-dact. expér. Ecr. N°A4735 SFMO 32 r. Jassienne

On dem. 1 très bon tôlier LESSEC 194, Bld Bineau, MAI 54-64.

Ch. bonne nour. logée très bs gages. Mme Lacheteau 17 av. Niel 17e

Jne fille grande et assez robuste comme apprentie manutentionnaire près. par ses parents. Rés H.V.B 99, rue de la Verrerie

Jne h. 15-16a. privav. de collage Ebénistérie 26, r. de la Voûte

Dact. aid. compt. écrit. H ou F. même retrait., 10, r. Londres, 9e

On dem. J. Fille aide manutent. Tél. de 13 à 14 Hres. WAG. 77-54 Courtel, 43, bd de Belleville 11e.

PROPOS. COMMLES 160

Tr. belle situat. ou Associat. of. ferte av. loct. conft. à chef mécanic. Auto dispon. 4 à 500.000 Interêt et garantie. Tél. MAURICE: GAL. 85-28 pr rendez-vous.

Disposant local ferais conditionnement pour labo pharmacie ou autre. Tél. : MIC. 17-66

OCCASIONS DIVERS 150

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency, ARC. 54-18.

Mach. à écr. Underwood parf. ét. anf. à vend. Interm. s'abs. S'adr. S.C. 36, r. de Rivoli, de 9 h. à 18

Ach. 1 mac. écr. et 1 cal. Chabert, 1, r. Provence, Pro. 51-23

Industriel ch. mach. à écrire. Hibon, 11, r. Nicolo. Jas. 67-29.

Part. ch. mach. à écr. Brunet, 163, rue Montmartre, Gut. 15-13

Achète meubles, obj. divers. Ecr. Jean, 37, r. Hermel-18e. Va dom.

V 2 tr. b. fusil c. 12 et 16, salam. bleu chaud Idéal 4 Banjo Gen 16 av. V.-Hugo Antony Mo CxBerny

ACHAT MEUBLES

tapis, appart. compl. Rollin, 104, Fg St-Antoine. Dor. 63-71

Vends glacière capacité 200 litr. Tél. de 13 à 14 Hres. WAG. 77-54

LOCAT. NON MEUB. 150

Urg. Chcre. appart. ou pavil., confort gare Nord St-Denis-Epinay-Enghien. Accepte reprise. Téléphoner : CHAVILLE 13-41.

LOCAUX COMMERC. 150

Récompense qui procur. garage à rouvrir ou local b. sit. région indif. BALEY, 11, rue H.-Bertier, Neuilly (Seine).

APPART. VENT. ACH. 150

Vends Appt 2.3.4 p. princ. près Villiers. Belle situation. O.P.C.A., 8, av. de Messine-8e. Lab. 13-00 et 13-10.

MEUBLES 150

Cherc. louer meub. pet. app. ou garç. conf. Ec. Mantel, 15, r. Boétie

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

Charmant pavillon ilb. 10 mill. gare 3 pces, cuis. E.G.E. Chauff. centr. 500 m2. Px 600.000 fr. à débattre. Urgent I.S.O., 3, r. de la Gare, Palaiseau. Téléph. 235.

Achet. à parti. pavill. gr. banlieue DOS, 3, villa J.-Jaurès, Clichy

Villa pavillon 350 af. à vdre. Liste gratuite 300 pavillons à vendre. La Maison, 1, rue du Louvre.

Urg. Gd choix Immeub. rapport très bien placés. Fxinter. Agence Durante 17 Bd Capucines Opé 96-76

Loire! Beau domaine chasse 200 Ha dt 100 h. Gr. cult. et 100 tr. bois. Gde maison malt. genre Château tes dépend. 2 fermes chept. nomb. bâtim. A vdre en total ou sépar. lib. vente. Voir Mandat. Exclusif. 45, Chauss. Antin. C.I.M.

Champigny Pas loinau. tob. pavill. libre double parol bois, cou tuiles 4 p. dépend. Eau él. (gaz à branch.) beau jardin. 900 m clos (20 m façade) Dernier prix : 175.000 Raoux, 1, r. Bolleau, La Varenne (près gare Champigny) GRA. 32-07

Nice à 12 kil. rég. Contes (Alp.-Mar.) ppté 2 hectares vignes, fruit., jolie avec belle maison six pièces entièrement meublées. Chauffage central. Eau. Electricité. Logement fermier 4 pièces. Dépendances. 850 000 francs A saisir urgence. Carnus, 11, rue Blanqui, Nice

Suis acheteuse pavill. Ecr. Mme Bonvoisin, 18, Bd Barbès-18e

Libre Vitry Pavil. 3 p. cuis. Jd 150 m. 330 000. C.I.H.D 71, Rte de Châtillon, Montrouge. Ale. 16-25

Une liste gratuite 300 pavillons à vendre. La Maison, 1, rue du Louvre.

Banlieue Sud, 15 à 25 km. Paris, pavill. libr. de 4 à 10 p. dep. Jard. Aff. exc. constr. Px de 300 à 1.000. Ts rens. et visit. Ag. François, 1, bl Davout, Savigny-s.-O.T. 21.

Suis acheteuse Villa banl. Ec. Mme Borde, 212, r. Marcadet.

Rufil Tt rez-de-chaus. Hall d'entrée, 4 p. cuis., ling. centr. Téléph. Garage. Jard. 300 m2. Px 850.000. Urg. I.S.O., 3, r. Gare, Palaiseau. Tél. 235

Achet. Pavil. ou Propriété. Libre Bon état. Costes, 45 bis, r. Acacias. Paris.

FONDS DE COMM. 160

Coiffeur mixte 4 pi. 3 piéc. 325.000. Excl. Vic. 154 Haussmann

Face Gare Gde Gare
Cd Cafe-brasser.
2 Salles — Terrasse Moderne. Appart. 4 p. Conf. Long bail. Urgent. Prix : 5.700.000 francs A Chaumeny et Cie — 57, rue Châteaudun. Tri. 61-06.

Maroq. Bonnet. Art pr cadeaux, b. loct. Prix : 770.000

Luc 359, rue St-Martin Mo Strasb.-St-Denis

Ach. Tissu ou Chaus. 1à2 Mil. Glcf. 24, r. Feyd. Cen. 54-30

Cuisine a emporter ou pas-de-porte ts commerces Paris. 18e arr. Bout. 4,5x8, arr bout. Loy. 4.000. URGENT.

Et. B.J. 24, r. Dunkerque TRU 20-14.

Et. de l'Etoile ETO 40-20

Parf. pas-de-porte Pl. cent. pouv. faire Salon de Thé, Maroquin. ou Comm. Dames. Bout. 4x8. 1er ét. 4x12, s.-sol et dép.

A vendre Mercerie-Nouveautés. Bien située sur gde avenue à Champigny-sur-Marne. Forfait 500.000. DAUPHIN, 5 bis, rue Martel, Paris (10e). Pro. 52-81.

Cartes de transp. à céd. Voir Séris, 7, r. de Laborde, 8e.

Bar modern. cause décès Bureau 1 p. Bel recet. Reynal A enlev. av. 450.000 19, r. Lafayette.

Le plus grand choix ALIMENTATIONS, EPICERIE-CHOIX, EPICERIE-BUVETTE de 200.000 à 3.000.000. Bureau Epicerie Principal de l' 67, r. la Verrerie, Mo Hôt. Ville.

Caves Gde lic. tenue 14 a. log. 4 p. Bon chit. Affaire sérieuse, bel agenct. Px 900.000. Chauvel, 6, Bd St-Denis

Garage banl. proche, 1.500 m2. Ent. cam. mag. exp. dépan. Av. terr. et const. Paillard 2 mil. Rivoli, 63

Bar billard ang. face mair. marc. et cinéma, log. 5 p. dev. fer forcé et marbre, formidable pour 1.100.000 Mayeur 110, r. de Rivoli.

Café-Brasserie pr. métro, 2 rang. ter. log. 4 p. Rec. 10.000 par jour. Px 1.500.000. Mayeur 110, r. de Rivoli.

Aliment.-Buvette gde lic. 2 bout. log. 4 pces, bénéfice formidable avec 400.000. Mayeur 110, r. de Rivoli.

Derey 8 serv. spécialisés, le Bars, Hôtels, Restaurants. Alimentation. Dépôts de Vins, Libraries, Bonneteries, Teintur., Parfumerie, Maroquin. Coiffeurs. Bazars. Pas-de-porte ts prix, tous quart., 29, r. Etienne Marcel (Halles) Derey

Cafe 3 billards
Angle. 30m de façade. Grande terrasse 2 Gdes salles. Grand sal. avec Billards de Match. SUR GD BOULEV. CENTRAL 3 p. et cuis. au 1er. Vend cause majeure, 2.200.000 Siva 105, r. Saint-Lazare

Occasion unique Garage pr. Gds Boulev. 2 étag. par ramp. 30 Boxes particuliers. Peut tenir 100 voit. Px 2.000.000. Siva 105, r. Saint-Lazare.

15e ARR. Cède dir. cse dép. 2 belles aff. angle ; 1° Alimentation gle 8/s ; 2° Boucherie 5/3. Logt 3 p., cuis., je tout impec., tr gros rapp. unique. 1.300.000 fr. Téléphoner Chautejot, Nord 22-02

Joli petit bar sur avenue 450.000
Bail 7 ans à 5.000. Logt 3 pièces. Chauffage central. Bonne affaire à enlever. Roux 20, Bd Sébastopol Roux

VILLÉGIATURES 150

Saint-Brevin-l'Océan (L.-Inf.) PENSION « LE PARC » Chambres disponibles.

Treport, Levillain Septem. Chamb., cuis., gaz, ust., eau, élect.

CAPITAUX 200

Argent pr même s. succès., mat. 4, Berthejot, 42, r. Le Peletier-9e

Prêt immédi. fonc. L.K. 27, r. Léchine (pl. Clichy), 9e étroite.

A vend. SIMCA-5 déc. et V-8-18 exc. ét. 15, r. de la Verrerie-4e

A vdre moto Peugeot 4 CV parf. état, bas prix. BOT. 39-21.

Vends NERVA grand sport moto-cycle 1939. Int. cuir décapot. S'adr. 13590 Agence Havas, Reims

Peugeot 201 cond. int. b. ét. Georges, 5, r. Louis-Blanc, Paris 10e

Cab. V8 F. 52 A. 13CV. Bon ét. état, int. cuir. Tél. Klé. 60-78.

Vend TRACTION 11 CV moteur Perfo, et TRACTION 11 CV camionn. état impec. Dor. 74-32.

Part. vd motob. 500 c. ét. nf. Px int. Braye M. 90, r. Haxo, Paris

Camion 1.200 kg. bon ét. gén., ess. et travail. Bas prix. Dan. 47-64.

Sid Indian Impérial susp. arr. tt Bt 39, boul. Richard-Lenoir

A vendre pneu Pirelli 975x20 neuf. Auffret 19, r. Charcot 13e.

TRANSP. DÉMÉNAG. 160

Labor 16, bd Bastille. Did. Ferrand. Bordeaux, Toul.-Lyon. Nantes-Pau-Marseil., Nice-Belgiq.

V. C. Berliet 5T. av. Travail. Tél. mat.-soir 20 h. Le Raincy 968

Magnac et Cie, 3, r. Lacuée 12e Dor. 78-48 1/2 tarif. Déménagements Paris-Prov. ttes dir.

MARIAGES 200

Jne col. 29 a. bel sit. dés. entr. rel. vue mar. av. jne f. 20-25 a. dist. sport alm. vie colon. J. Croulebois. Afric. Prse. ABIDJAN (A.O.F.)

PERDUS, TROUVÉS 150

Perdu dimanche soir, 19 h. 30, dev. imm. 76, r. de Rennes, portef. init. BS, cont. pap. et cart. ident. et ar. Prière rem. 14, r. de la Faisanderie à concierge c. récompense.

A VENDRE 4 pns 825x20, 1 pn. 975x20, 1 pn. 900x20, 11 pn. 10x50x13 bon état. GOB. 43-34.

Cabriolet V8 état neuf Ford Cl, Px int. 10CV. Rosalie. Ent. 04-41

Je vends ma 402B com. parf. état. Tél. Por. 17-03. URGENT.

Particulier vend cause départ magnifique traction cabriolet, impeccable Simca 8 conduite état neuf Tél. JAS. 09-90

A ENLEVER CE JOUR Fourgon tôle Renault 1.500 kg. 1934. Boulangère Renault 1.000 kg. 1934. Plateau ridell. bâché 800 kg. Delage 1936, 5 tonnes. Lail. pneus neufs avec carte P. D. 4, rue Massenet (Métro Muette).

Diesel, Latil, Gardner 8 t 38. Rev. gle mécan. carr. Ita. 10-66.

Vend Terrot, mono-débray. neuv. 50, r. Brest, Bougival, 10-12 h.

Mathis Cl 9 CV 4 pl. QM parfait état mée. Visible Renucci, 9, rue de Poissy, Paris-5e

Part. vend. Cit. Parf. ét. b. pns. Priest, 59, r. Goutte-d'Or. 1 à 2

A vend. SIMCA-5 déc. et V-8-18 exc. ét. 15, r. de la Verrerie-4e

A vdre moto Peugeot 4 CV parf. état, bas prix. BOT. 39-21.

Vends NERVA grand sport moto-cycle 1939. Int. cuir décapot. S'adr. 13590 Agence Havas, Reims

Peugeot 201 cond. int. b. ét. Georges, 5, r. Louis-Blanc, Paris 10e

Cab. V8 F. 52 A. 13CV. Bon ét. état, int. cuir. Tél. Klé. 60-78.

Vend TRACTION 11 CV moteur Perfo, et TRACTION 11 CV camionn. état impec. Dor. 74-32.

Part. vd motob. 500 c. ét. nf. Px int. Braye M. 90, r. Haxo, Paris

Camion 1.200 kg. bon ét. gén., ess. et travail. Bas prix. Dan. 47-64.

Sid Indian Impérial susp. arr. tt Bt 39, boul. Richard-Lenoir

A vendre pneu Pirelli 975x20 neuf. Auffret 19, r. Charcot 13e.

CHIENS 160

Grand chenil de Montreuil, 4e Gr. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

Epagneul, Setter, Cocker dressés. Chenil, 41, r. de Berri. Ely. 94-14

Chasseurs. Dispos pr ouvert. Gd choix braq. allem., kortals, bretons, setters anglais, griands., cockers. 184 av. Italie. Gob. 16-99

Sid Indian Impérial susp. arr. tt Bt 39, boul. Richard-Lenoir

AUTOS, MOTOS, VÉLOS 150

Parfait Salmson S 10 conf. parf. état, pns ni Rob. 06-32

A vend. 5CV Amilcar 1937, 2 pl parf. état, Tél. Arc. 68-66.

Ach. ttes voit. compt. Dumas 23, Bd Péreire, Paris. Wag. 78-16.

Ch. Simca, Citroën, Renault ou Peug., 19, r. Vaneau, Inv. 10-33.

Vds ma Tract. av. Type 7C. parf. état, pns nfs. Visib. Garage. 325, r. de Belleville. Bot. 71-63.

Achat compt. toutes Voit. Abel. 56, r. Eug.-Carrière. Mon. 23-6.

Juva 1939 typegd luxe ent. 4 portes 4 roues vis. 74, r. des Couronnes, de 15 à 18 h.

Permis rapid. centr. Peug., 7, r. Turbigo, Paris. Arc. 72-07.

Vds trac. AV Citroën fam. b. état. 24, av. de Clichy-18e. Mar. 92-31.

Ariel Sport 4 vit. Sélect. Tt Origine. Impecc. Téléph. VALETTE. GEN. 67-60.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO
ILLUSTRATIONS de G. NIEZABITOWSKI

25

Fantine se trouva sans travail. Elle s'offrit comme servante, mais partout elle fut repoussée. Elle se mit à coudre.

Ses créanciers la harcelaient ne pouvant plus rien payer. Ses dettes augmentaient et les Thénardier la ruinaient.

Elle s'épuisait de plus en plus. A sa voisine, elle tendait ses mains en disant : « Voyez comme mes mains sont brûlantes de fièvre. »

Un jour, elle alla chez un barbier à qui elle vendit ses cheveux pour dix francs et acheta une robe pour Cosette.

(*Copy